LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes

Vol. 83 n°20 Saint-Boniface, du 6 au 12 septembre 1996 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

Citation de la semaine

«Ce n'est pas la pauvreté des gens qui m'a marqué, c'est leur espoir.»

Un séjour de deux semaines en Haïti a changé la vie de Charles Fillion, en le ramenant à sa foi. Portrait d'un aspirant prêtre à la **page 3.**

Le sport au féminin

Les femmes font-elles suffisamment d'activités physiques et que préfèrent-elles? On pourra faire le point sur la question dans un colloque où ce ne sont pas seulement les muscles de la parole qui entreront en action! **Page 11.**

photo: Sylviane Lanthier

On s'affiche in English

Gilbert D'Eschambault fait partie des commerçants de Saint-Boniface à qui *La Liberté* a demandé leur opinion sur l'affichage bilingue. Le font-ils déjà? Ont-ils du succès? Et si on parle de rehausser le caractère français du quartier pour attirer le tourisme, la clientèle anglophone est-elle préparée à ce renouveau du boulevard? Réponses à la page 3.

C'est le tribunal qui tranchera

Les francophones ont épuisé, la semaine dernière, tous les recours politiques qui auraient pu permettre de trouver une solution au conflit qui oppose deux groupes de parents à Laurier. C'est décidé: on va en cour. **Page 3.**

Louis Riel en BD

Les Éditions des Plaines viennent tout juste de publier une bande dessinée sur Louis Riel, écrite par un Algérien et dessinée par un Yougoslave! **Page 9.**

60 bougies pour le Club La Vérendrye

Le Club La Vérendrye se prépare à célébrer son anniversaire avec à sa tête une nouvelle directrice pleine de projets et d'idées. **Page 6.**

Une autre chance pour CKXL

La radio communautaire annoncera le 3 octobre les éléments clés d'un plan de marketing destiné à la placer sur la voie du succès. Et ça marchera, affirme le président Aimé Tétrault. **Page 2.**

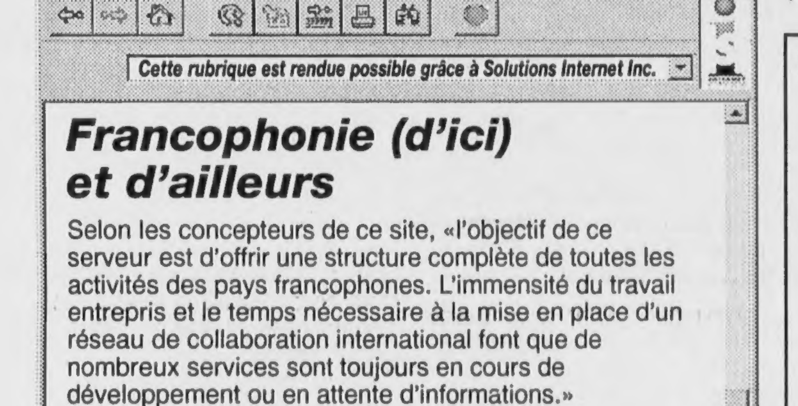


photo: Anie Cloutier

Le constable Denis Robert est formel: le quartier de Saint-Boniface est encore un des plus tranquilles quand on parle de criminalité à Winnipeg. Faut-il pour autant dormir sur nos deux oreilles? Page 7.







Cette rubrique est rendue possible grâce à Solutions Internet Inc.

Francophonie (d'ici) et d'ailleurs

Selon les concepteurs de ce site, «l'objectif de ce serveur est d'offrir une structure complète de toutes les activités des pays francophones. L'immensité du travail entrepris et le temps nécessaire à la mise en place d'un réseau de collaboration international font que de nombreux services sont toujours en cours de développement ou en attente d'informations.»

Cette dernière phrase est bien vraie. Par exemple, on a réduit le Canada au Québec: pas un seul mot sur l'Acadie, ni sur le Manitoba. L'Ontario a droit de cité, mais sous la rubrique «Autres pays et régions francophones»!

Ce site, basé en Suisse, grandira et risque de devenir la base d'une exploration stimulante. Son adresse: http://www.pro.ch/

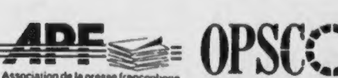
ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

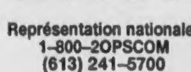
Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Lucie-Madeleine DELISLE
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI (en congé), Karine BEAUDETTE
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

À la veille de célébrer ces cinq ans

CKXL tente de repartir du bon pied

CKXL a récemment obtenu 80 000 $ de Patrimoine canadien par le biais de l'entente Canada-communauté, lors de la deuxième ronde de remises de subventions aux organismes. Mais la radio, qui n'avait rien obtenu lors de la première ronde en mai dernier, doit d'abord faire ses preuves pour recevoir les sommes qui lui sont promises.

Les membres du comité conjoint ont en effet décider d'allouer à CKXL sa subvention tranche par tranche, et chaque fois la radio doit démontrer qu'elle avance dans la réalisation d'un plan de marketing qui doit lui permettre d'assurer sa survie.

Le président de CKXL, Aimé Tétrault, avoue que lorsqu'il a appris sur quelles bases la subvention allait être accordée, il a eu un choc. Mais aujourd'hui, il n'a que de bons mots pour le geste posé par les membres du comité conjoint. Si la radio n'avait été mise au pied du mur, croit-il, tout aurait continué comme avant. «On n'aurait pas tenu un autre cinq ans.»



photo: Sylviane Lanthier

Aimé Tétrault: voir la radio comme une entreprise qui doit être rentable.

«Les membres du comité conjoint avaient des question à nous poser lors de la première ronde de subvention, explique Aimé Tétrault. Ils voulaient savoir où la radio s'en allait. Ils nous ont dit: pour être inclus dans la deuxième ronde, vous devez nous prouver que vous pouvez continuer sans avoir toujours besoin des subventions que vous aviez dans le passé.»

C'est après cette rencontre qu'un plan de marketing imaginatif a été élaboré. Et c'est sur la base de ce plan que le comité conjoint a accepté de verser à la radio des sommes qui lui permettront de rencontrer ses obligations financières entre les mois de juin et décembre, d'ici à ce que le plan de marketing se traduise en résultats concrets.

Le président de la radio ne veut pas dévoiler les détails de ce plan et de la nouvelle programmation qui entrera en vigueur en octobre. Un lancement officiel est prévu le 3 octobre. «Nous tentons d'impliquer toute la commnauté dans l'avenir de la radio et dans sa programmation, indique-t-il. Et CKXL va changer de son.» On travaille déjà avec les bénévoles pour définir le genre de sonorité que la radio doit avoir à différents moments de la journée.

Depuis le départ pour la Colombie-Britannique du directeur général ,Christian LaRoche, CKXL a mis sur pied un comité directeur qui prend en charge différents aspects de la gestion de la radio. La vente et le marketing ont été confiés à Patrimoine canadien inc, l'entreprise de Louis Paquin, et CKXL a retenu de façon temporaire les services de Jean Fontaine, qui s'occupe de la programmation et des bénévoles.

«Nous devons maintenant gérer la radio comme des entrepreneurs, en nous posant le même genre de questions que si c'était un commerce», affirme Aimé Tétrault. Par exemple, explique-t-il, CKXL négocie en ce moment avec une firme qui veut louer dix heures de temps d'antenne les fins de semaine pour y faire tourner de la «dance music» qui serait diffusée dans des bars.

«On a déjà un bénévole qui fait jouer cette musique. La différence, c'est que maintenant on aurait 1 000 $ de revenus par semaine.» Certains vont dire que c'est trahir le mandat communautaire, admet Aimé Tétrault, mais si cette somme permet aux bénévoles d'occuper l'antenne le reste de la semaine, il pense que le jeu en vaut la chandelle.

La radio, qui fêtera son 5e anniversaire en octobre, connaît des difficultés financières depuis ses tout débuts. «On en a fait dans le passé des conférences de presse pour annoncer un plan qui nous permettrait de nous en sortir. Mais cette fois, je suis confiant.»

Sylviane LANTHIER

ACTUEL

La SFM demande aux commerces nationaux d'afficher dans les deux langues

Mais les francophones le font-ils?

«Je ne fais pas de politique, moi, je suis un commerçant. Je donne le service aux gens dans leur langue, en français ou en anglais, et si je connaissais l'allemand, je parlerais allemand.» En s'exprimant ainsi, le propriétaire d'Appareils Provencher Appliances, Gérald Pantel, dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas.

Quand on lui parle des efforts de la Société franco-manitobaine (SFM) pour obtenir des grandes compagnies comme Zellers ou Canadian Tire qu'elles s'engagent à afficher dans les deux langues officielles à Saint-Boniface, comme elles l'ont fait au Québec et à Ottawa, Gérald Pantel répond que l'initiative n'est pas mauvaise. Mais à son avis, «les commerces vont tout naturellement afficher dans la langue qui leur amène le plus de clients et d'affaires».

Gérald Pantel, lui, n'affiche presque plus en français dans son commerce du boulevard Provencher. «Mon enseigne est bilingue, mais dans la vitrine, le reste est en anglais. 95 % de ma clientèle est anglophone.» Pour les clients, constate-t-il, l'affichage est un critère moins important que le prix des produits. «C'est difficile pour des



photo: Sylviane Lanthier

Gilbert D'Eschambault: des souvenirs de la splendeur passée du boulevard Provencher.

petits commerces d'entrer en concurrence avec des Staples ou des Office Depot. Afficher en français, ça n'aide pas beaucoup.»

Surtout, précise sa femme Claudette, que «c'est pas ceux de chez nous qui nous supportent le plus. C'est peut-être que les francophones ne sont pas assez nombreux... Mais même quand mon père avait son magasin de souliers il y a 35 ans, les francophones n'y allaient pas toujours.»

Aux Assurances D'Eschambault, le service est bilingue, comme la plupart des affiches. «Nous facturons aussi en français», note Gilbert D'Eschambault. Mais à ses yeux, le bilinguisme en affaires est une décision qui doit relever du commerçant. «Je ne voudrais pas dire à mon voisin: je suis bilinge, fais pareil. Si la clientèle francophone veut encourager celui qui a des enseignes bilingues, tant mieux.»

Acheter francophone: le mot est lancé. Pour le président du Conseil de développement économique de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba, le CDÉM, «il y a de ce côté encore beaucoup de travail à faire. Comment encourager les francophones à appuyer les commerces francophones?, se demande Raymond Poirier. On a des leçons à tirer des autres communautés. Les Mennonites achètent mennonite.»

Mais pour que les francophones magasinent «en français», il faut selon lui que: «1- les commerçants soient compétitifs avec les autres et ; 2- les francophones fassent un effort conscient de magasiner dans les communautés francophones.»

Raymond Poirier, qui possède un garage Esso à Saint-Adolphe, reconnaît que penser français en affaires, c'est loin d'être un réflexe chez les entrepreneurs francophones. «Des fois, on oublie ça. Dans mon commerce, j'ai fait un effort conscient pour mettre du français. Mais si je n'avais pas été aussi impliqué dans la communauté, je ne sais pas si j'y aurais pensé automatiquement.»

Propriétaire du garage Desgagné Motor de la rue Marion à Saint-Boniface, Claude Lemoine a des sentiments mitigés face à l'affichage bilingue. Les expériences qu'il a tentées pour offrir des services en français n'ont pas toujours eu beaucoup de succès auprès de sa clientèle anglophone. «J'ai déjà affiché davantage en français et j'ai eu des commentaires que je n'ai pas aimés. Au téléphone, on a essayé de répondre: "Good afternoon, bonjour". Un client nous a lancé: "bonjour, bullshit!".»

Les clients de l'extérieur de Saint-Boniface, croit-il, ne sont pas tous prêts à voir du français. C'est pourtant en vendant le caractère francophone du «french quarter» que des organismes comme le CDÉM ou la Chambre de commerce espèrent revitaliser le boulevard Provencher et y attirer davantage de touristes. «Si on leur vante les mérites du quartier français et qu'il n'y a rien de bilingue, qu'est-ce que ça nous donne?», s'exclame Raymond Poirier, pour qui l'affirmation du fait français peut aussi devenir «de la bonne business».

À la succursale de la rue Marion de la Banque de Montréal, en tout cas, l'affichage dans les deux langues, en vigueur depuis l'ouverture en 1958, n'a jamais nui aux affaires, selon le gérant Claude Dufault. Il signale que 85 % des formulaires sont disponibles en français. «La SFM a raison de demander l'affichage bilingue dans les gros commerces, croit-il. Ici, on est fiers de rendre service dans les deux langues et on croit au bilinguisme. Mais j'aimerais aussi que ce sujet ne soit pas une occasion de tension entre les deux communautés.»

Gilbert D'Eschambault est lui aussi d'accord pour qu'on rehausse le cachet francophone du quartier. «Le boulevard Provencher était tout français quand j'étais p'tit gars», se souvient-il, en citant de nombreux commerces disparus du boulevard: «Il y a eu deux pharmacies, le Paris Theatre, des barbiers, trois ou quatre petits restaurants, chez Huot où on vendait des vêtements, les chaussures Guay, des dentistes, une quincaillerie... Ça marchait, le boulevard!»

Pour retrouver cette activité, croit-il, il faudrait augmenter la densité de la population autour de la Provencher. «Mais depuis plus de dix ans, déplore-t-il, les tentatives de développement immobilier ont toutes échoué pour des raisons diverses, et parfois parce que les résidants du quartier n'ont pas voulu d'immeubles de plus de trois étages.»

Pour sa part, Gérald Pantel n'est pas contre l'idée d'améliorer le caractère français du quartier. Mais à son avis, ce qui aidera le plus la cause du français dans les affaires, c'est encore d'encourager les francophones à se faire entrepreneurs. «On peut aussi vendre le boulevard Provencher en rappelant que le prix des terrains y est bas, et que sa situation est centrale. Plus d'entrepreneurs francophones, ça pourrait dire plus d'affaires en français. Mais il faut aussi qu'il y ait un esprit de tolérance sur le boulevard.»

Sylviane LANTHIER

ÉDITORIAL

Commençons par nous-mêmes

Le nouveau débat sur l'affichage bilingue, qui a pris naissance chez les anglophones du Québec, a vite fait tache d'huile dans quelques régions du Canada, dont le Manitoba. Il faut dire que l'empressement de quelques grandes chaînes de magasins à afficher en anglais au Québec offrait une occasion en or aux francophones hors Québec (à Ottawa, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba) qui en ont profité pour demander un traitement similaire.

À première vue, il est vrai que dans ces régions, le poids démographique des francophones pourrait représenter une force économique non négligeable. Par exemple, si tous les francophones de Saint-Boniface se donnaient le mot de bouder le IGA du boulevard Provencher au profit du Safeway de la rue Marion si ce dernier affichait en français, ce ne serait pas long que IGA trouverait lui aussi des vertus au bilinguisme!

Pour Patricia Courcelles, la présidente de la Société franco-manitobaine (SFM), il coule de source que l'affichage français, «c'est bon pour la business». En théorie, elle a raison. En pratique, c'est loin d'être si évident.

Les commerçants sont ouverts à l'idée d'offrir de l'affichage bilingue, mais ils y mettent un bémol. Si certains y voient un jeu politique qu'ils refusent de jouer (ils ne veulent pas être forcés à s'afficher dans les deux langues), d'autrs expliquent la rareté de l'affichage bilingue par le manque de solidarité des francophones envers les commerçants de leur communauté.

La campagne politique de la SFM visant à forcer les chaînes nationales à offrir de l'affichage bilingue semble donc prématurée, au Manitoba du moins, car il est difficile d'exiger des autres ce que les commerçants de notre propre communauté ne nous offrent pas. Si certains pensent que les petits garagistes, par exemple, se pourraient se sentir plus libres d'afficher bilingue si le gros Canadian Tire du boulevard Regent en faisait autant, cette présomption demeure au niveau des hypothèses qui reste à prouver.

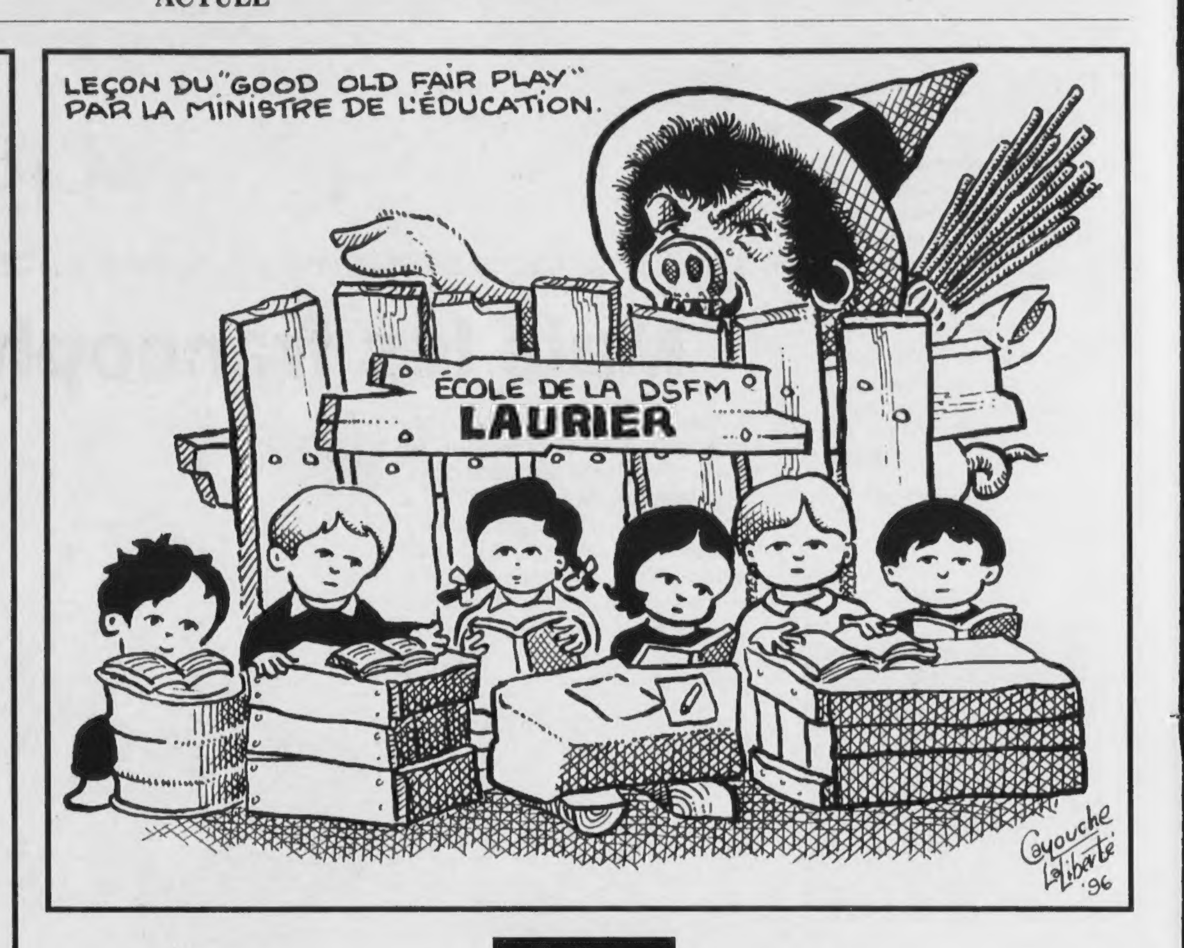
L'idée de donner plus d'affichage francophone à Saint-Boniface et ses environs immédiats représente une vision idyllique de la réalité, mais elle se frappe à un solide noeud à l'intérieur même de la clientèle francophone. «Les Menonnites achètent mennonite», souligne Raymond Poirier, président du Conseil de développement économique de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba. Ce type de solidarité qui caractérise plusieurs groupes (ukrainiens, polonais, asiatiques, etc.) leur donne un meilleur pouvoir d'achat, qui leur permet ensuite d'offrir de meilleurs prix à tous leurs clients. C'est une roue qui tourne et c'est très bien ainsi.

Toutefois, tant et aussi longtemps que les francophones baseront leurs habitudes de consommation sur le seul critère du prix à la caisse, il sera du domaine spéculatif de prétendre que l'affichage bilingue est une bonne affaire. Avant que les prix baissent, il faut être certain de la fidélité de sa clientèle.

Alors plutôt que d'inviter les grandes chaînes commerciales à offrir un service que nous nous offrons nous-mêmes au compte-goutte, il est primordial de commencer, un, de nous convaincre d'acheter chez les francophones et, deux, de travailler à faire en sorte que les grands magasins offrent des services à la clientèle en français. L'affichage suivra bien plus facilement.

Il faudra plusieurs années d'efforts pour changer les mentalités et le succès d'une telle démarche est loin d'être garanti: tous les francophones en affaires le savent très bien.

Jean-François LACERTE



Lettres

L'éducation: pas un gouffre sans fond

Madame la rédactrice,

Certaines opinions de votre article «Faut-il favoriser une vision régionale?», publié après la quatrième rencontre des représentants régionaux de la DSFM qui s'est tenue à Gimli le 1er juin de cette année, laissent croire que les parents francophones de la région urbaine de la DSFM supportent à 70 % les dépenses de la division.

Due, peut-être, aux informations interprétatives recueillies de monsieur Marc Boily, qui n'a pas précisé que le document qu'il a déposé à la CSFM révèle que les régions et zones urbaines du Manitoba génèrent environ 70 % des revenus de toutes les divisions scolaires manitobaines.

Nous savons que les systèmes publics sociaux et de santé au Canada fonctionnent sur le principe de la péréquation, qui offre une certaine équité fondamentale à tous les départements.

Cependant, à la CSFM, il y a deux problèmes : le premier, la CSFM n'a pas le pouvoir de prélever, de contrôler ou d'influencer le prélevé spécial; le deuxième est dû à son territoire qui n'est pas déterminé par des frontières. Ce territoire est régionalisé selon certains regroupements de communautés et de quartiers des différentes divisions cédantes et il s'inscrit dans l'ensemble du territoire de la Province.

Ceci établit une grille des taux variables des prélevés spéciaux que les divisions cédantes appliquent sur leur territoire respectif. Dans la région urbaine de la CSFM, les résidants du territoire de la division Norwood payent les plus hauts taux de prélevé spécial. Selon l'opinion de monsieur Marc Boily et le principe qu'il propose, «le comité urbain voudrait cependant que les sommes du prélevé spécial [...] retournent dans chaque région», et j'ajouterais «pourquoi pas dans chaque quartier» et quelqu'un d'autre ajouterait «je veux que la taxe que je paye soit versée pour les besoins de mon enfant», est un processus syndical et surtout au sein de la communauté cela devient «à chacun son clocher».

Étant jeune institution, il me semble que la CSFM a besoin d'un processus politique unifiant la communauté francophone dont l'objet ultime est l'éducation de qualité de nos enfants avec l'héritage culturel à transmettre. Personnellement, pour résoudre la question des différences des taux de taxes du prélevé spécial, je pense qu'il faut que les parents de la région urbaine l'apportent par lettre de contestation au ministère de l'Éducation. (La différence du prélevé spécial entre l'urbain et le rural est d'environ 900 000 $.)

Et enfin, l'opinion qui me fait peur le plus est lorsque monsieur Marc Boily pointe les écoles rurales pour la dilution de certains programmes; cela me fait penser à monsieur Manning du Reform Party qui responsabilise le bilinguisme et le multiculturalisme pour le déficit national. Il est à souligner que l'éducation diluera et perdra encore des programmes à cause de l'opinion populaire qui fait croire que l'éducation de nos enfants est un gouffre sans fond.

Tayeb Meridji
Saint-Boniface
Le 21 août 1996

La réconciliation commence

Madame la rédactrice,

Les résidents, les familles et le personnel de la Villa Youville et de l'hôpital Sainte-Anne sont heureux de voir retourner les employés qui étaient en grève pendant au-delà de sept semaines. Je veux par contre souligner l'excellent travail qui s'est fait *pendant* la grève par nos travailleurs de remplacement, notre personnel cadre, les infirmières, les bénévoles de la communauté et les familles qui sont venus à notre aide. Le travail d'équipe était remarquable et tout le monde n'avait que le bien-être des patients et des résidents en vue.

La période de réconciliation commence et nous espérons que les effets de la grève vont s'effacer avec le temps. Merci!

Francis M. LaBossière
directeur général
Villa Youville inc.
et hôpital Sainte-Anne
Le 26 août 1996

LETTRE

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Les parents de Laurier sont prêts

C'est au tribunal de décider

Le conseil d'administration de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), a décidé le 2 septembre d'appuyer sans condition les parents de Laurier dans leurs démarches pour réintégrer l'école de leur village.

«Ça veut dire qu'on leur donne un appui sur les plans technique, moral et financier», indique la directrice de la FPCP, Hélène d'Auteuil. Les parents de Laurier ont décidé de demander une ordonnance (mandamus) à la cour du banc de la reine, pour permettre aux 32 enfants de rentrer dans l'école. Dès le 3 septembre, l'avocat de de la FPCP, Laurent Roy, a reçu le mandat d'entamer les démarches juridiques nécessaires.

Au moment d'écrire ces lignes, toutes sortes de détails restent à préciser sur le plan juridique. Mais il semble que le gouvernement et la Division scolaire de Turtle River seraient mises à partie. La FPCP étudie aussi la possibilité de faire appel au Programme de contestation judiciaire pour obtenir une aide financière. Mais le comité des droits linguistiques, qui étudiera cette demande, se réunit le 28 septembre seulement. «Nous devrons probablement poursuivre nos démarches avant de savoir si nous obtiendrons une aide», précise Hélène d'Auteuil.

Le directeur du Programme de contestation judiciaire, François Boileau, ne peut commenter sur les demandes soumises au PCJ avant qu'une décision soit rendue. Il fait cependant remarquer que des parents de Lethbridge, en Alberta, ont obtenu en janvier 50 000 $ pour une cause similaire à celle des parents de Laurier. À Lethbridge, on avait alloué aux enfants un demi sous-sol dans une école. Le comité des droits linguistiques a soupçonné que cette situation pouvait ne pas être conforme à l'article 23 de la Charte des droits qui porte sur l'éducation dans la langue de la minorité. La cause est présentement devant le tribunal.

«À Laurier, ce qui importe en ce moment, indique Hélène d'Auteuil, c'est d'obtenir d'un juge une ordonnance» pour permettre aux enfants de retourner à l'école du village. La FPCP espère que la cour du banc de la reine se saisira rapidement de cette cause, dont on fera valoir le caractère urgent. «Chose certaine, nous devons poser une question très précise pour obtenir une réponse très claire» du tribunal.

La FPCP a également décidé d'appuyer sans condition un autre groupe de parents qui, à Saint-Claude, demande également d'obtenir un programme français géré par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) dans leur village. «Les parents de Saint-Claude veulent obtenir un avis juridique pour voir quelles sont les options juridiques qui leur sont offertes», précise Hélène d'Auteuil.



Archives La Liberté

Hélène d'Auteuil: à 100 % derrière les parents.

Ces deux cas, rappelle-t-elle, ne sont pas sans rapport avec une autre étude que la FPCP mène depuis l'hiver dernier. La Fédération avait alors obtenu 11 000 $ du Programme de contestation judiciaire pour la réalisation d'une étude comparant le taitement des élèves de la DSFM à celui des élèves de la majorité officielle. Un rapport final devait être prêt en mai, mais il a été repoussé, entre autres parce que des divisions scolaires mettent du temps à fournir les données nécessaires.

«Il y aura sans doute dans cette étude sur les défectuosités de la loi scolaire des éléments qui touchent au financement, et aux difficultés que rencontrent la DSFM quand des groupes de parents veulent y adhérer.» L'étude a pour but de préparer la FPCP à d'éventuelles négociations avec le gouvernement provincial, en vue d'améliorer la loi qui a créé la DSFM.

Sylviane LANTHIER

Toutes les avenues politiques sont épuisées

La DSFM demande une école à Laurier

Dix jours après avoir rencontré les divers intervenants dans la querelle qui oppose deux groupes de parents à Laurier, la ministre de l'Éducation, Linda McIntosh, a pour une deuxième fois fait savoir à des représentants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) qu'elle refusait de se mêler de cette question.

Le 30 août, Aurèle Boisvert et Georges Druwé de la DSFM, ont rencontré le sous-ministre John Carlyle, son adjoint Guy Roy et le conseiller spécial au Secrétariat des services en langue française, Edmond LaBossière. John Carlyle a alors clairement indiqué que la ministre restait sur ses positions. Cette démarche a mis fin aux espoirs de la Société franco-manitobaine et de la DSFM de trouver une solution politique au conflit.

La veille, la Société franco-manitobaine (SFM) avait convoqué la presse pour annoncer que le premier ministre Gary Filmon avait opposé une fin de non recevoir à une demande de rencontre d'urgence.

Les représentants de la DSFM ont tout de même profité de leur réunion avec John Carlyle pour lui indiquer que les parents de Laurier refusaient une autre solution au conflit: celle d'envoyer leurs enfants à l'école de Sainte-Rose-du-Lac. Les commissaires, réunis le 28 août, avaient également appuyé les parents dans ce sens, en adoptant une motion qui demande au Ministère de fournir à la Division scolaire des locaux dans la communauté de Laurier.

«La seule chose que la DSFM peut faire maintenant, mentionne Georges Druwé, c'est d'entamer des démarches officielles pour demander que la Province construise une école pour nous à Laurier.»



Photo: Sylviane Lanthier

Patricia Courcelles: la SFM a espéré jusqu'à la dernière minute en une solution politique.

Il semble aussi, selon les représentants de la DSFM, que le conflit qui avait eu lieu entre la DSFM et la Division scolaire de la Montagne en 1994, quand des parents de Lourdes voulaient obtenir un programme 50-50 dans leur village, ait pu avoir une influence sur l'attitude du gouvernement face à Laurier. «Le sous-ministre nous assure que non», dit Georges Druwé. Mais cette histoire de Lourdes avait été précédemment soulevée par les représentants de la ministre.

Rappelons qu'à Notre-Dame-de-Lourdes, après la cession des écoles à la DSFM, la division cédante de la Montagne avait demandé qu'une des écoles lui soit rétrocédée pour que les enfants du village puissent obtenir un programme 50-50 sans devoir étudier à l'extérieur. Les négociations entre les deux divisions scolaires n'avaient pas abouti. La DSFM avait fait trois offres à la Montagne, toutes refusées. La Montagne avait tenté d'obtenir du gouvernement une école à Lourdes pour la centaine d'élèves du programme 50-50, ce qui avait aussi été refusé.

Georges Druwé et Aurèle Boisvert estiment que l'expérience de Lourdes a pu amener le gouvernement à ne pas agir dans le cas de Laurier, de crainte qu'on l'accuse de favoritisme. «Mais les deux situations, rappellent-ils, ne sont pas comparables.»

C'est également l'avis du directeur général de la SFM, Daniel Boucher, qui attribue l'inaction du gouvernement au fait que ce dernier préfère que le cas soit tranché par un tribunal. «C'est plus facile pour eux comme ça. C'est dommage: on les élit pourtant pour prendre des décisions!»

À Laurier, la DSFM accueille 32 enfants. La question de leur sécurité préoccupe la division scolaire. Cette situation, indique Georges Druwé, entraîne bon nombre d'irrégularités sur le plan administratif, surtout face aux procédures habituelles du Ministère. «Mais il faut placer ça dans un contexte de protestation. C'est une réponse d'urgence et une situation temporaire, qui j'espère sera très temporaire.»

Sylviane LANTHIER

Le Club La Vérendrye fête ses 60 ans

Améliorer le présent pour assurer l'avenir

«Le Club La Vérendrye a beaucoup de potentiel en tant que centre récréatif ou social, pour gens d'affaires ou pour les jeunes, indique la nouvelle directrice générale Julie Turenne-Maynard. Mais il n'a jamais été utilisé à son plein potentiel.»

En poste depuis le 6 août, Julie Turenne-Maynard a beaucoup de projets pour le Club La Vérendrye, qui fête cette année son 60e anniversaire de fondation. La qualité de la nourriture et du service a longtemps été source de problèmes, «mais nous avons maintenant le service aux tables. Nous avons varié le menu, refait la décoration intérieure et nous servons aussi le petit déjeuner», une initiative très appréciée des hommes d'affaires, ajoute-t-elle.

Julie Turenne-Maynard aimerait faire du Club La Vérendrye un centre de conférences de jour, développer le service de traiteur, la salle de banquet et le centre récréatif au sous-sol. «Mon plus gros défi sera d'augmenter nos profits et d'accroître le nombre de membres.»

Ce dernier objectif, ajoute-t-elle, est en bonne voie d'être atteint puisque le Club a déjà au-dessus de 850 membres et devrait atteindre 1 200 membres, but fixé pour la campagne d'adhésion lancée il y a quelques mois. «Mais je suis une grande optimiste et j'espère en avoir plus.»

Anie CLOUTIER



photo: Anie Cloutier

«Je suis une grande optimiste», lance la nouvelle directrice générale du Club, Julie Turenne-Maynard.

La petite histoire d'un grand club

Fondé en 1936 par les Canadiens de naissance, le Club LaVérendrye célébrera du 9 au 15 septembre son 60e anniversaire de fondation.

Les Canadiens de naissance, une association de Canadiens français fondée en 1922, est une association à but non lucratif, indique le président du conseil national des Canadiens de naissance, Raymond Dheilly. «On a commencé à organiser des bingos en 1927, mais on ne pouvait pas garder les profits, alors on a décidé d'investir cet argent dans la construction du Club La Vérendrye», précise-t-il.

Le Club La Vérendrye était à l'origine situé sur le boulevard Provencher, ajoute Raymond Dheilly. Le présent édifice (614 Des Meurons) a été construit en 1972, époque à laquelle le club comptait plus de 3 000 membres. L'édifice a été rénové en 1982, 1991 et en juillet 1996.

Les Canadiens de naissance, qui se sont retirés progressivement de la gestion du Club La Vérendrye, gardent encore aujourd'hui un œil sur les affaires. Le bureau de direction du Club compte cinq membres des Canadiens de naissance, dont leur président.

Les célébrations du 60e s'étendent du 9 au 15 septembre avec une série d'activités sociales et sportives allant du bingo le lundi soir à un tournoi de quilles le dimanche. Une cérémonie officielle est prévue pour le 13 septembre en soirée. «Des membres de la Compagnie du Sieur de La Vérendrye seront présents ainsi que l'Harmonie du collège Louis-Riel et des membres des Canadiens de naissance», indique la directrice générale, Julie Turenne-Maynard.

Anie CLOUTIER

Un club social pour femmes

Madame La Vérendrye

Un club social pour femmes pourrait bien voir le jour prochainement au Club La Vérendrye, annonce la directrice Julie Turenne-Maynard.

«Il n'y a rien autour de Saint-Boniface pour remplir le besoin des femmes de se rencontrer socialement. Réseau et Pluri-elles sont des organismes de revendication et de soutien. Ce que nous aimerons avoir c'est un endroit où les femmes pourraient aller relaxer, prendre un verre, se rencontrer entre amies. Le Club est l'endroit parfait pour ça», explique-t-elle.

Une rencontre préparatoire est prévue pour le 9 septembre à 19 h 30 dans la salle du Voyageur au rez-de-chaussée du Club La Vérendrye. «On veut satisfaire les besoins des femmes, c'est pour ça qu'on invite toute femme intéressée par le projet à assister à la rencontre.»

Un service de garde d'enfants est disponible en composant le 233-8997.

A.C.

La criminalité à Saint-Boniface

Des vols de voiture mais pas de crimes violents

Il y a de plus en plus de vols de voiture à Saint-Boniface, le phénomène des gangs prend de l'ampleur et les voyous du centre-ville traversent le pont pour commettre leurs larcins chez nous. Mythes ou réalité?



photo: Anie Cloutier

«Winnipeg est la capitale des vols de voiture!», lance le constable

«Il y a 30 ans, quand j'ai commencé, indique le constable Denis Robert du district de police no 5, il y avait beaucoup moins de crimes violents. On n'avait jamais entendu parler de vols de banques et les violences sexuelles étaient quasi absentes.»

Il faut attendre les années 1980 pour voir augmenter le nombre de crimes à Winnipeg, précise le constable. Puis en 1990 apparaissent les premiers gangs autochtones, de motocyclette et les gangs asiatiques. «Aujourd'hui, le problème est très aigu au centre-ville, mais Saint-Boniface est toujours pas mal sûr. Ce n'est pas encore un quartier problématique.»

Le district no 5, qui comprend le territoire situé à l'est de la rivière Rouge et au sud de la ligne de chemin de fer, a enregistré cette année le plus bas taux de crimes contre la personne et la propriété pour la ville de Winnipeg. Les plus récents chiffres pour 1996 font état de 832 crimes divers pour le district no 5. Le quartier St. James arrive en deuxième place avec 911 crimes suivi de Fort Garry avec 1 021. Le plus haut taux de criminalité revient au centre-ville avec 1 592 actes criminels commis entre le 1er janvier et le 31 juillet 1996.

«Notre gros dossier à Saint-Boniface ces temps-ci a été l'arrestation du jeune garçon qui vandalisait les boîtes aux lettres. On n'a pas beaucoup de grosses affaires dans le quartier, mais plutôt des petits crimes comme des vols, de la chamaillerie et des agressions, fait remarquer le constable. Il n'y a pas de foyer principal de violence ou de crime. On a bien eu quelques problèmes avec des jeunes autour du K-Mart dans Southdale et dans le coin du Dakota Collegiate de Saint-Vital. Mais en général, c'est éparpillé un peu partout.»

En comparant les statistiques de juin 1994 à juin 1996, on observe une baisse des cambriolages à Saint-Boniface et une légère baisse des agressions, précise Denis Robert. Cependant, il y a de plus en plus de vols avec voies de fait et de vols de voiture. «Mais ça, c'est généralisé dans toute la ville. Il ne faut pas oublier que Winnipeg est la capitale des vols de voiture!»

Selon le constable Denis Robert, il est impossible de dire si les criminels du centre-ville traversent les ponts Provencher ou Norwood pour frapper le quartier francophone. «On n'a pas de statistiques là-dessus. Tout ce qu'on peut dire, c'est que les criminels ont tendance à commettre leurs crimes loin de chez eux. Spécialement dans les cas de vols de banque et de cambriolages.»

Des trois types de gangs présents à Winnipeg, seuls les groupes de motocyclette présentent une menace potentielle pour Saint-Boniface. Les gangs autochtones sont actifs surtout au centre-ville, dans Elmwood et dans East Kildonan, précise Denis Robert. «Ils sont très territoriaux et ont tendance à rester chez eux.» Les gangs asiatiques, par leur petit nombre, ne sont pas encore problématiques à Winnipeg. Mais les gangs de motocyclette concentrent leurs activités hors de leurs quartiers (East et West Kildonan). Ils se spécialisent dans la prostitution, le marché de la drogue et les cambriolages. «Ils commettent leurs crimes et retournent chez eux.» Saint-Boniface subit donc les mêmes genres de crimes que St. James ou Transcona.

Une amélioration en 30 ans, indique Denis Robert, «c'est que la population est plus disposée à prendre ses responsabilités pour assurer sa propre sécurité. Avant, on disait: "la police va s'en occuper". Mais on est moins nombreux qu'avant et on a aussi subi des compressions budgétaires. Aujourd'hui, les gens ont des systèmes d'alarme, des barreaux aux fenêtres et des chiens de garde. Il existe aussi des programmes de surveillance de quartier (Neighbourhood Watch) qui sont très efficaces.»

Ce programme de surveillance mutuelle existe depuis plus de 15 ans à Saint-Boniface. «Et ça marche!, lance le président de Citizens for Crime Awareness, Alain Perron. On se connaît entre voisins. On sait qui vient et qui va. Et si on voit quelqu'un qui n'a pas d'affaire là, on peut lui faire peur simplement en le suivant ou en lui posant des questions sur ce qu'il fait.»

Pour Alain Perron, qui est également capitaine de quartier pour le programme de surveillance de quartier du district no 5, «On est chanceux pour l'instant à Saint-Boniface, et on veut garder ça comme ça. On n'est pas immunisé contre la criminalité. C'est en éduquant les résidants qu'on peut prévenir une augmentation du crime.»

Anie CLOUTIER

Conférence Canada Horizons 2000

On veut parler de l'avenir

L'évolution socio-démographique du Canada, la culture et l'identité canadienne, la mondialisation des marchés, l'État providence et l'autonomie gouvernementale autochtone, voilà quelques thèmes qui seront abordés lors de la conférence Canada Horizons 2000 organisé par le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) les 7, 8 et 9 novembre.

Cette conférence, une initiative du CUSB dans le cadre de l'Opération Parlons-nous, regroupera une vingtaine de conférenciers reconnus dans leur domaine d'activité, indique le directeur du Centre de recherche du CUSB et président du comité organisateur, Raymond Théberge. «On ne veut pas parler du passé, mais de l'avenir, ajoute-t-il. On aimerait avoir environ 300 participants. Des hommes d'affaires et des politiciens, mais aussi des citoyens ordinaires et des étudiants, qui bénéficient d'un prix très avantageux.» (1)

Parmi les conférenciers invités, notons: le sénateur Gérald Beaudoin; le politicologue Thomas Courchene; les démographes Réjean Lachapelle, Céline LeBourdais et Alan Simmons; la directrice de l'Organisation anti-pauvreté du Canada, Lynne Toupin et le dramaturge Jean-Marc Dalpé.

«Les présentations qui durent chacunes entre une heure et demie et deux heures seront suivies d'une période de discussion de 30 à 45 minutes, ajoute Raymond Théberge. Et on prévoit publier les Actes du colloque, qui comprendront les conclusions de la conférence. Ça sera notre contribution au débat sur l'unité canadienne.»

Anie CLOUTIER

(1) Il en coûte 125 $ par personnes, les étudiants bénéficient d'un tarif spécial de 20 $.



L'ENTRE-TEMPS DES FRANCO-MANITOBAINES INC.
(Maison pour femmes victimes de violence)

RECHERCHE DES BÉNÉVOLES
pour faire de la GARDE D'ENFANTS ainsi que du travail de bureau et du ménage occasionnel.

• Sessions de formation à suivre •

Pour plus de renseignements, composez le 925–2550 ou le 1–800–668–3836.

La Division scolaire Transcona-Springfield nº 12

sollicite des candidatures pour le poste de

bibliotechnicien.ne

Il s'agit d'un poste à terme pour assurer l'entretien de la bibliothèque à l'école Dugald. Cet emploi est à temps partiel, donc 28 heures par cycle de six jours. L'entrée en fonction est immédiate jusqu'au 27 juin 1997, ou jusqu'au jour avant le retour de la bibliothécaire régulière (tentativement le 6 janvier 1997).

Les personnes intéressées doivent soumettre leur demande à:

LIB-DUG
Bureau du directeur général
Division scolaire Transcona-Springfield no 12
760, avenue Kildare est
Winnipeg (Manitoba) R2C 3Z4

Date limite: le vendredi 13 septembre 1996

Notez que les candidat.e.s ne recevront pas d'accusé de réception.



Vérificatrices ou vérificateurs, taxe professionnelle Vérificatrices ou vérificateurs de l'Accise

Revenu Canada

Calgary (Alberta)

Postes offerts aux personnes qui habitent dans l'Ouest canadien, y compris au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest

Vous effectuerez des vérifications portant sur les déclarations de revenus de sociétés et de contribuables individuels, ainsi que sur les manœuvres d'évasion fiscale nationales et internationales, afin d'assurer le respect de la Loi de l'impôt sur le revenu. Vous vérifierez les livres et les dossiers des contribuables conformément à la Loi sur la taxe d'accise et aux autres lois fiscales, en plus de mener des enquêtes menant à ce que soient poursuivies au criminel les personnes ou entreprises qui tirent des revenus d'activités illégales. Vous toucherez un salaire variant entre **35 105 $** et **57 982 $.**

Vous devez, au minimum, avoir à votre actif la scolarité, l'expérience et la réussite des examens requis pour l'obtention d'un titre de c.a., c.g.a. ou c.m.a., ou encore avoir obtenu d'une université reconnue un diplôme acceptable dans une discipline pertinente, à l'extérieur ou à l'intérieur du programme universitaire en comptabilité. Vous devez avoir acquis une expérience en comptabilité ou en vérification.

La connaissance de l'anglais est essentielle. Vous devez posséder un permis de conduire valide ou une mobilité personnelle équivalente, à l'intérieur des limites fixées par la Directive du Conseil du Trésor sur les voyages, et accepter d'effectuer des déplacements.

Veuillez acheminer votre demande ou votre curriculum vitæ, en y joignant un relevé de notes, d'ici le 20 septembre 1996, en indiquant le numéro de référence **S-96-61-R-36831-NAR-N(W6F)**, à **la Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-2098**

Nous vous invitons également à visiter notre site Web : http://www.psc-cfp.gc.ca-cfp7e.htm

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence ira aux personnes de nationalité canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.


Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE Nº 49

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un.e **enseignant.e** pour combler le poste temporaire à temps plein ci-dessous :

École Saint-Joachim (du 7 octobre 1996 au 28 mars 1997)
- mathématiques 10G, 30G;
- français 20G, 30S, 40S;
- géographie 20G;
- sciences de la nature 10G.

Les personnes intéressées communiqueront avec le directeur de l'école **avant le vendredi 13 septembre 1996.**

Monsieur Gilles Normandeau, directeur
École Saint-Joachim
Case postale 10
La Broquerie (MB) R0A 0W0
Téléphone: 424-5287 Télécopieur: 424-5610



Le Cercle Molière
est à la recherche d'une personne pour remplir le poste de

régisseur

Contrat à terme du 30 septembre au 8 décembre 1996

Salaire à négocier.

Une connaissance du domaine est nécessaire, l'expérience est préférable.

Envoyez votre résumé **avant le 20 septembre** à l'attention de :

Richard Dupas
Le Cercle Molière
C.P. 1
Saint-Boniface (MB) R2H 3B4
ou téléphonez au (204) 233-8053.



Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche de candidates pour combler les deux (2) postes suivants:

Conseillère
21 à 28 h / semaine
Date de clôture: le 12 septembre 1996

Coordonnatrice de projet
«Ma carrière, mon choix»
35 h / semaine
Date de clôture: le 12 septembre 1996

• • •

Toute personne intéressée à l'un de ces postes est priée de venir chercher une description des qualifications requises et responsabilités générales avant de déposer son curriculum vitae. Les bureaux de Pluri-elles sont situés au 674, rue Langevin. Les heures d'ouverture sont de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h du lundi au vendredi.

CHALET MALOUIN
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0
1-204-347-5753

Infirmier.ère gérant.e

Le Chalet Malouin est un centre de soins résidentiels de 38 lits auxquels s'ajoutent un complexe de 46 appartements pour personnes âgées autonomes.

Le ou la candidat.e sélectionné.e, sous la direction du conseil, devra s'assurer qu'un niveau de soins optimums de santé ainsi qu'un environnement de vie sécuritaire soient pourvus aux résidents du Chalet.

Qualités désirables:
- le ou la candidat.e retenu.e possédera un baccalauréat en sciences infirmières, et doit être membre actif de M.A.R.N.;
- connaissance et expérience de travail de bureau et d'administration;
- connaissance des soins gériatriques;
- connaissance des soins communautaires;
- doit être bilingue, français et anglais, à l'oral et à l'écrit.

Poste à temps plein.

Salaire négociable.

Prière d'envoyer then curriculum vitae à:

Hélène Lafantaisie, présidente
Chalet Malouin inc.
C.P. 1010
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0

Date de fermeture: le 18 septembre 1996 à 18 h.

LE P'TIT BONHEUR INC.
210, rue Masson & Aulneau
Saint-Boniface (MB) R2H 0H4

recherche un(e)

éducateur(trice) francophone
à temps partiel, groupe des 6 à 12 ans

Date limite: le 13 septembre 1996.

Contactez Anita au 233-7491.

La prématernelle française
Les Chouettes de Lorette

recherche un(e)

éducateur(trice)
à temps partiel, du début octobre 1996 à la fin mai 1997.

Date limite: le 13 septembre 1996.

Contactez Hélène au 878-9097.

COORDONNATEUR / COORDONNATRICE DE LA BIBLIOTHEQUE

Éducation et formation professionnelle du Manitoba, Winnipeg • Échelle de salaire: 38 942 $ à 49 041 $ par année • Date de clôture: le 20 septembre 1996

Qualités requises: Le (la) candidat(e) doit être une personne très motivée, qui détient un brevet d'enseignement et un diplôme ou une spécialisation en bibliothéconomie, et qui possède plusieurs années d'expérience dans une bibliothèque scolaire. Il (elle) doit faire preuve de compétence dans les deux langues officielles et d'habiletés interpersonnelles et organisationnelles. Une bonne connaissance de l'informatique est essentielle et une expérience dans l'utilisation de l'Internet serait un atout. Il (elle) doit posséder un bon nombre d'années d'expérience comme enseignant(e) en français langue première et/ou langue seconde et une connaissance des ressources éducatives reliées au curriculum, y inclus les logiciels et CD-ROM est essentielle.

Fonctions: Sous la direction de la Directrice de la Direction des ressources éducatives françaises, le coordonnateur ou la coordonnatrice est responsable d'offrir un service d'orientation aux administrateurs(trices) scolaires, aux enseignant(e)s, aux responsables de bibliothèques scolaires, aux professeurs d'universités, et aux étudiants-maîtres qui œuvrent en éducation française, soit comme langue première ou seconde. Le ou la candidat(e) doit coordonner les activités de la bibliothèque et de la vidéothèque et superviser le personnel de ces deux secteurs; doit évaluer et sélectionner les ressources imprimées et non imprimées, y inclus les logiciels et CD-ROM, qui appuient la programmation de la maternelle au secondaire 4; doit planifier et offrir des ateliers qui faciliteront l'implantation du modèle de l'apprentissage fondé sur les ressources au personnel de bibliothèque scolaire; et doit agir comme personne-ressource pour le développement des collections de bibliothèques scolaires.

Veuillez faire parvenir votre demande à l'adresse suivante:

Concours nº 16122, Éducation et formation professionnelle du Manitoba
Direction des ressources humaines
1181, avenue Portage, bureau 204
Winnipeg (MB) R3G 0T3
Télécopieur: (204) 948-2193

Nous tenons compte du Programme d'action positive dans notre sélection et invitons les personnes qui présentent leur candidature à indiquer si elles appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté, C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Renseignements: 237-4823 ou 1-800-523-3355

CULTUREL

Nouveauté aux Éditions des Plaines

Un Louis Riel en bandes dessinées vu par deux Montréalais d'adoption!

Blancs, Métis, Autochtones, colons anglais, français ou suisses, polonais ou ukrainiens: il y a longtemps que l'Ouest canadien revêt ses couleurs multiculturelles. Au temps de Louis Riel déjà, des gens arrivaient de partout pour cultiver un lopin de terre que leur accordait le gouvernement.

Terre d'accueil, le Canada l'a aussi été pour Toufik El Hadj-Moussa et Zoran Vanjaka, les deux auteurs d'une biographie de Louis Riel en bandes dessinées publiée ces jours-ci aux Éditions des Plaines sous le titre: *Louis Riel, le père du Manitoba.*

Le scénariste, Toufik, est Algérien. Le dessinateur, Zoran, est Yougoslave. (1) Deux pays troublés, aux peuples opprimés, aux droits aliénés. Voilà déjà qui rappelle des ingrédients de l'histoire même de Louis Riel, et qui peut expliquer que les auteurs, en réalisant cette BD, se soient tout de suite «branchés sur l'esprit de Louis Riel» et ait épousé sa cause, comme le signale le scénariste.

«Louis Riel, affirme Toufik, est un grand personnage de l'histoire du Canada dans le sens où son destin a créé le destin d'une nation. C'est un héros et un martyr, un homme qui a été sous-estimé parce que les Anglais prédominaient et qu'il leur était une épine au pied. Louis Riel a aussi été très malheureux; il ne se doutait pas de son génie.»

Mais comment un Algérien et un Yougoslave en sont-ils venus à puolier une histoire de Riel? Les deux se sont rencontrés à Montréal et ont d'abord collaboré à la réalisation de contes pour enfants parus chez Grolier, explique Toufik.







Un extrait de l'album *Louis Riel, le père du Manitoba.*

Zoran avait déjà une certaine expérience en bandes dessinées, qu'il pratique de façon professionnelle depuis longtemps. Il a entre autres publié aux éditions du Lombard à Bruxelles une série de cinq albums d'*Ivor le mercenaire.* Pendant deux ans, à New York, il a également encré Conan le Barbare pour le compte de la maison Marvel Comics Group qui se spécialise dans les super-héros.

Auteur de nouvelles, de contes et de romans pour enfants, créateur du magazine de BD *Kamikaze*, Toufik a entre autres réalisé pour les éditions Héritage un roman jeunesse historique intitulé *Jacques Cartier raconte...*

«Il y a sept, huit ans, raconte Soufik, nous avons proposé au journal *La Presse* de faire des séries de BD sur des personnages connus du Québec.» Le quotidien montréalais a accepté. Les deux partenaires y ont publié, chaque samedi pendant quatre ans, des planches qui ont raconté la vie de Jacques Cartier, du frère Marie-Victorin, Émile Nelligan, Louis Cyr, La Bolduc... et Louis Riel.

«On a ensuite essayé de trouver un éditeur intéressé à publier ces BD en albums. Mais ça ne les intéresse pas. Alors je me suis dit que la bande sur Louis Riel pourrait intéresser quelqu'un au Manitoba. Et c'est comme ça que je suis tombé sur les Éditions des Plaines.»

La directrice des Plaines, Annette Saint-Pierre, est visiblement fière de son coup: avec ce Louis Riel en bandes dessinées, elle publie également *Un Écho des grandes prairies* de Nadège Devaux, un roman historique lui aussi écrit par un auteur du Québec. C'est le monde à l'envers: celui où des auteurs de Montréal courent se faire publier dans l'Ouest!

Mais pour les deux bédéistes, l'important c'est que l'histoire soit publiée. Leur collaboration à *La Presse* terminée, les deux amis constatent que le milieu de la BD, où ils œuvrent depuis plus de 15 ans, devient de plus en plus difficile pour des auteurs. «Au Québec, note Toufik, il n'y a pas de tradition de bandes dessinées comme en Europe. On en publie peu et ça coûte cher. Nous connaissons un éditeur ici prêt à publier de la BD, mais ce qu'il recherche est très enfantin.

«On a soumis des projets ici et en Europe qui n'ont pas abouti. Donc, on prend du recul.» Pour payer son loyer, Toufik fait des travaux de graphisme et de rédaction à la pige, en même temps qu'il peaufine un roman. Quant à Zoran, il a été embauché par le Studio Cactus et travaille sur un projet de Bob Morane en dessins animés!

Mais attention, prévient Toufik, ce n'est pas le Bob Morane des romans ni celui de la bande dessinée créée par Hermann. «C'est dessiné à la façon des dessins animés japonais!» (Le colosse Bill Ballantine avec des yeux immenses de biche? Oh la la!)

Mais le Louis Riel des deux auteurs, lui, n'a pas été dénaturé. Le scénario retrace de façon chronologique les principaux événements qui ont marqué la vie de Riel: ses études à Montréal, son retour à la Rivière-Rouge, la rébellion des Métis, la création du Manitoba, l'exil, l'appel à l'aide des Métis de la Saskatchewan, la bataille de Batoche, le procès, la pendaison.

L'album se termine sur cette journée de mars 1992 où, à Ottawa, le Parlement adoptait à l'unanimité une motion reconnaissant le rôle de Riel dans la création du Manitoba. Pendu en 1885 mais réhabilité en 1992, Riel fait partie des héros mythiques du Canada, illustrant à lui seul toutes les contradictions de ce pays où cohabitent, pas toujours sans grincements de dents, francophones et angophones, Québécois et «reste du Canada», Est et Ouest, vieilles familles canadiennes et immigrants, autochtones et blancs.

Sylviane LANTHIER

(1) Les auteurs sont mentionnés dans cet article sous leur nom de plume: Toufik et Zoran.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): le groupe de rock expérimental ***Rudi-Lapin*** sera en spectacle les 12 et 13 septembre à 21 h 30. Au Mârdi Jazz: ne manquez pas ***Walle Larsson*** le 10 septembre à 21 h 15. Entrée gratuite. info: 233-8972.

EXPOSITIONS

❖ Les lieux sacrés amérindiens ça vous intéresse? Le Musée des beaux-arts présente l'exposition: ***Colleen Cutschall: House of Stars.*** Une discussion animée par l'artiste est prévue pour le 22 septembre à 14 h. Prix adulte: 2 $. Info: 786-6641.

❖ À la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): ***Greffe-itti***, une exposition de sculptures, dessins, peintures et créations multi-média d'artistes de l'Ontario et du Québec se regroupant sous le nom de Tous Azimuts. Jusqu'au 29 septembre.

THÉÂTRE

❖ The Black Hole Theatre Company (University College, 500 Dysart Road) présente la pièce ***Miss Julie*** de August Strindberg telle qu'adaptée par Ingmar Bergman. Du 17 au 21 et du 24 au 28 septembre à 20 h. Prix adulte: 9 $, 7$ étudiants. Info: 474-6880.

PLEIN AIR

❖ L'***histoire de l'agriculture au Manitoba*** vous passionne? Faites un tour au Centre Fort Whyte (1961, Chemin McCreary) le 8 septembre entre 11 h et 16 h. Des agriculteurs et des agronomes seront sur place pour répondre à toutes vos questions sur l'évolution des technologies agricoles. Également au centre, allez tâter le poisson les 14 et 15 septembre, entre 10 h et 17 h lors du ***week-end de pêche en famille.*** Profitez de votre visite le dimanche 15 septembre pour ***découvrir les fines herbes***, leurs usages et le folklore qui s'y rattache. La présentation débute à 14 h. Prix: adulte 3,50 $, enfants et étudiants 2,50 $. Info: 989-8355.

❖ Le ***Centre d'interprétation du marais de Oak Hammock*** et Canards Illimités Canada vous invitent le 14 septembre à assister à la première journée d'interprétation de la faune et de la flore entièrement en français. Canards illimités, un organisme de mise en valeur des milieux humides, recrute présentement des jeunes de 7 à 17 ans qui voudraient participer au programme Ailes vertes. Info: Jocelyn Landry au 467-3243.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER



Sesame Street **débarque à Winnipeg. du 26 au 29 septembre à l'aréna de Winnipeg (1430 Chemin Maroons). Billets en vente aux comptoirs Select-a-Seat. Prix: 14,50 $. Info: 780-SEATS.**

Avis de recherche

Marie-Anna recherche ses livres

A 103 ans bien sonnés, la sœur de Gabrielle Roy, Marie-Anna, ne veut pas déposer son crayon. Elle a comme projet d'écrire ses souvenirs et pour y parvenir, elle aimerait obtenir des exemplaires des éditions originales de deux de ses livres.

Les livres recherchés sont: *Les capucins de Toutes-Aides* et *Un digne confrère.*

Si quelqu'un peut lui venir en aide et lui procurer ces documents, prière de les lui faire parvenir au Foyer Valade (450, chemin River), où elle réside.

S. L.

Encouragez nos annonceurs!

Souper communautaire

au Centre récréatif de Saint-Claude,
le dimanche
15 septembre 1996
de 16 h 30 à 19 h 30

Adultes: **7 $**
6 à 12 ans: **3,50 $**
Moins de 6 ans: **gratuit**

SPORT

Colloque sur les femmes et l'activité physique



Jouer comme une fille, c'est pas si mal que ça!

«Beaucoup de femmes font de l'exercice physique sans le savoir. Elles passent l'aspirateur, courent après les enfants et font les courses, indique la directrice de Réseau, Sylvie Ross. Mais le sport ne devrait pas être une tâche. Ça devrait être un moment de plaisir et de détente, une activité valorisante que l'on fait par plaisir et non par obligation.»

C'est justement pour changer l'attitude des femmes envers l'activité physique et les sports d'équipe que Réseau lance son colloque 1996 sous le thème des femmes et de l'activité physique (voir encadré).

Les femmes préfèrent les activités physiques modérées comme le jardinage, la marche, le cyclisme ou la danse sociale, aux sports d'équipes intenses, révèle une récente étude de Santé Canada. Au collège Louis-Riel (CLR), où à partir d'un certain niveau les élèves ont la possibilité de choisir eux-mêmes leurs cours d'éducation physique, la danse aérobique et les sports individuels semblent beaucoup plus populaires auprès des filles que les sports de contact, indique Rachelle Fréchette, professeure en éducation physique au CLR.

«Les filles sont souvent plus passives dans les sports d'équipe. Elles sont moins compétitives et moins agressives de nature», fait remarquer Laura Cadieux, enseignante suppléante, travailleuse de la construction et gardienne de buts pour une ligue féminine de hockey de Winnipeg.


Archives La Liberté

«Le hockey ou le basket-ball ne sont plus les seuls sports scolaires», indique Robert Stanners.

«Beaucoup filles sont très compétitives et ambitieuses dans les études ou le travail. Mais le sport est un cercle vicieux, lance Nicole Yarjau, enseignante au collège Jeanne-Sauvé et membre d'une équipe de balle-molle féminine. Les garçons voient l'activité physique comme un jeu. Ils ont des habiletés naturelles et ont donc plus confiance en eux. Les filles quant à elles ont tendance à se dire qu'elles ne sont pas bonnes alors, elles prennent moins de plaisir à pratiquer un sport et donc n'ont aucune chance de développer ces habiletés.»

La génétique joue un rôle indéniable dans la relation des filles au sport, indique Sylvie Ross. Mais il ne faut pas négliger l'influence des parents et des amis. «Il existe beaucoup moins d'équipes de sports organisés pour les filles que pour les garçons», fait-elle remarquer. Les filles qui aimeraient participer à des sports sont souvent victimes de discrimination ou se font coller des stéréotypes de garçons manqués. «Quand on dit à un garçon: "Tu joues comme une fille." C'est très péjoratif pour la fille qui entend ça.»

Les Myriam Bédard, Sylvie Fréchette ou Silken Laumann se font rares et les filles ont peu de modèles d'athlètes à suivre, indique Sylvie Ross. «Regardez les Olympiques. Les événements masculins ont reçu beaucoup plus de couverture médiatique que les compétitions féminines. Même si les femmes gagnent et les hommes perdent, on n'en parle pas aux nouvelles! Si on ne montre jamais les sportives, comment est-ce que les filles vont savoir qu'elles existent?»

En 18 ans d'enseignement, Robert Stanners du CLR a remarqué une grande évolution du sport féminin. «Il y a une plus grande quantité et une plus grande variété d'activités sportives pour filles. Le hockey ou le basket-ball ne sont plus les seuls sports scolaires, mais on offre aujourd'hui des activités plus individuelles comme le canotage ou le curling. Ça encourage les jeunes à poursuivre l'activité physique même après l'école.»

Une autre amélioration dans le sport féminin, ajoute Rachelle Fréchette, c'est l'augmentation du nombre de professeurs d'éducation physique. «C'est certain qu'on a une sensibilité différente des hommes. Certaines filles se sentent plus à l'aise de partager leurs problèmes avec une femme. On est un modèle pour les elles. Par exemple, les élèves m'ont vu faire de l'activité physique même quand j'étais enceinte de huit mois. Les filles disaient: "Waow! Je ne savais pas qu'on pouvait continuer à être active même enceinte".»

Anie CLOUTIER

Femmes + mouvement = SANTÉ

le samedi 21 septembre au CUSB

Cette année, nous faisons le plein d'information afin de prendre soin de nous-même! Nous nous savons responsables de notre santé, mais trop souvent les besoins des autres passent avant les nôtres.

Manque de temps, manque de ressources, faute de savoir où commencer, comment se motiver, on reste à végéter.

Cette journée de sensibilisation à notre soi corporel se veut un moment privilégié dans notre cheminement vers une meilleure santé, tant physique que mentale.

Horaire de la journée

8 h 45 **Inscription**

9 h 15 Table ronde 1 - **Femmes physiquement actives**
Quelques femmes de différents âges et intérêts nous livrent le pourquoi de l'activité physique dans leur vie.

10 h 15, 11 h 45 et 15 h **Activité physique**

10 h 45 Table ronde 2 - **Femmes participant aux activités et aux sports organisés**
Entre les responsabilités familiales et sociales, comment incorporer la participation aux sports?

12 h 15 **Déjeuner / Conférence**

13 h 30 Atelier - **Équité en éducation physique**
Pourquoi est-ce que les jeunes filles participent moins aux sports? Pourquoi est-ce que maman est dans la cuisine pendant que les autres jouent dehors?

15 h 20 Plénière - **À moi de jouer!**

18 h **BANQUET du Prix Réseau** (Hôtel Fort Garry)



*Pour renseignements et inscriptions, appelez au bureau de Réseau, **235-0640**.*

Colloque Réseau

C'est où? c'est quoi?

Environ 100 personnes sont attendues pour le colloque annuel de Réseau qui se tiendra le 21 septembre au Collège universitaire de Saint-Boniface. Le thème de 1996: L'accès, la valorisation et la participation des jeunes filles et des femmes aux activités physiques et aux sports organisés, sera abordé sous trois angles différents:

- Un atelier intitulé les femmes physiquement actives présentera quelques femmes de différents âges qui ont un intérêt pour l'activité physique.
- L'atelier sur les femmes participant aux activités et aux sports organisés fera ressortir les difficultés que doivent affronter les femmes pour être reconnues dans leur sport.
- Enfin, l'équité en éducation physique, traitera des jeunes filles et de leur rapport à l'éducation physique.

Le colloque sera suivi du banquet des Prix Réseau décernés annuellement à des Manitobaines qui ont contribué de façon remarquable à la condition féminine ou au développement francophone.

Coût du colloque (comprend le dîner et le banquet): 40 $ pour les membres, 45 $ pour les non-membres. Une garderie sera mise à la disposition des participantes. Info: 235-0640.

A. C.

Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 septembre 1996



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 16 h

6h00 Il était une fois... la vie
6h30 Bon matin
9h00 Pacha et les chats
9h15 Petite étoile
9h30 La maison de Ouimzie
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Christiane Charette en direct
11h30 Que le meilleur gagne
12h00 Le midi
12h30 Marilyn
13h00 Les yeux du cœur
14h00 Les P'tits bonheurs de Clémence
15h00 Corky
16h00 La bande à Frankie

Lundi

16h30 Bêtes pas bêtes +
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Jardins d'aujourd'hui
➤19h00 Comédie comédies: **Ligue majeure 2.** *É.-U. 1994. Après avoir miraculeusement remporté les éliminatoires de la ligue majeure de basball l'année précédente, les Indians de Cleveland sont de retour pour une nouvelle saison. Mais rien n'indique qu'ils connaîtront le même succès cette année. L'équipe en déroute est rachetée par l'ancienne propriétaire, la très hostile Mme Delphs, qui souhaite la défaite absolue et totales des Indians.*
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h31 L'enfer c'est nous autres
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles de sport
23h50 Découverte
0h35 Fin des émissions

Mardi

16h30 Les maîtres des sortilèges
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Le point
19h00 La coupe du monde de hockey
22h00 Le téléjournal
22h25 Manitoba ce soir
23h00 L'enfer c'est nous autres
23h26 Fa si la chanter
23h55 Les nouvelles du sport
➤ 0h10 Cinéma: **D'amour et de sang.** *Ital. 1978. Drame sentimental. Une veuve enceinte refuse de dire qui est le père de l'enfant. Est-ce Spallone, un avocat socialiste, ou Nick, un cousin d'Amérique?*
2h10 Fin des émissions

Mercredi

16h30 Les mondes de Sismi
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Moi et l'autre...
19h00 Les Beatles, une anthologie
20h00 Raymond Devos à l'Olympia
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 Manitoba ce soir
22h31 L'enfer c'est nous autres
23h02 Fa si la chanter
23h30 Les nouvelles du sport
23h50 Vues d'ici
0h55 Fin des émissions

Jeudi

16h30 Sur la piste
17h00 Watatatow
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
19h00 La coupe du monde de hockey
22h00 Le téléjournal
22h25 Le point
22h55 Manitoba ce soir
23h56 Fa si la chanter
0h26 Les nouvelles du sport
0h44 Cinéma: **Jalousie.** *Fr. 1991. Drame sentimental. À un festival d'opéra, une jeune photographe fait la rencontre d'un décorateur. Pris de passion, ils décident de vivre ensemble. Mais...*
2h44 Fin des émissions

Vendredi

16h30 Mission top secret
17h00 M'aimes-tu
17h30 Fa si la chanter
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'enfer c'est nous autres
19h00 Les grands films: **Analyse fatale.** *É.-U. 1992. Drame policier. Un psychiatre fait la connaissance de la sœur d'une de ses patientes. Il devient l'amant de la jeune femme, qui est mariée à un escroc.*
22h00 Le téléjournal
22h25 Le point médias
23h00 Manitoba ce soir
23h32 Fa si la chanter
➤ 0h01 Les nouvelles du sport
0h14 Cinéma: **Le mystère Von Bulow.** *É.-U. 1990. Drame de mœurs. Accusé d'avoir tenté d'assassiner sa femme en lui faisant prendre de l'insuline, le comte Claus Von Bulow est condamné pour tentative de meurtre en 1980.*
2h10 Fin des émissions

Samedi

7h00 Petit ours
7h30 La bande à Ovide
7h50 L'histoire sans fin
8h20 Aladdin
8h45 Timon & Pumbaa
9h10 Marsupilami
9h15 Bouledogue bazar
9h50 Quasimodo
10h15 Animaniacs
10h40 Tiny Toons
11h00 La bande à Picsou
11h30 Fais-moi peur!
12h00 Génies en herbe
12h30 Ma maison
➤13h00 Cinéma: **Pas de répit pour Mélanie**
15h00 L'accent francophone
16h00 Perfecto
16h30 Pour tout l'art du monde
17h00 Le téléjournal
17h20 Raison passion
18h00 Robert Charlebois: 1re période
19h00 La Coupe du monde de hockey
22h00 Le téléjournal
22h22 Les nouvelles du sport
22h44 Branché
23h14 Simplement la vie
➤ 23h40 Télé-sélection: **Beau fixe.** *Fr. 1992. Comédie de mœurs. Valérie se rend, en companie de 3 amies, dans la villa que possède sa famille au bord de la mer. Rapidement, les manies de chacune provoquent des petites tensions et la situation se complique avec l'arrivée imprévue d'un cousin de Valérie.*
1h40 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Histoires de peluches
7h10 Les histoires du père Castor
7h30 Le monde irrésistible de Richard Scarry
7h55 La bande à Dingo
8h20 Raconte-moi une chanson
8h45 Iznogoud
9h00 Bouledogue bazar
9h15 Manigances
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Scully rencontre
12h00 La semaine verte
13h00 Second regard
13h30 En toute liberté
14h00 Horizons
15h00 Faites vos gammes
16h00 Sous la couverture
17h00 Course destination monde
18h00 Le téléjournal
18h15 Découverte
➤ 19h00 Les beaux dimanches: **Beaucoup de bruit pour rien.** *É.-U.-G.-B. 1993. Comédie sentimentale. Fin du XVIe siècle. De retour d'une expédition, le prince d'Aragon arrive chez le gouverneur de Messine avec ses hommes et sont accueillis par la gent féminine du château.*
21h00 Les beaux dimanches
22h00 Le téléjournal
22h20 Le point
22h47 Les nouvelles du sport
➤ 23h00 Ciné-club: **Rétrospective Rohmer - Le signe du lion.** *Fr. 1982. Un jeune Américain vivant à Paris emprunte une forte somme d'argent à l'annonce de la mort d'une riche tante dont il espère hériter.*
0h35 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 4 h 35 à 15 h

4h35 Télé-achats
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Les héritiers du rêve
10h00 Télé-achats
10h30 La vie à Montréal
10h45 Un jour à la fois
12h30 Bibi et Geneviève
13h00 Les feux de l'amour
14h00 Top modèles
14h30 Aimer
15h00 Claire Lamarche

Lundi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Chasse aux trésors
18h30 Fleurs et jardins
19h00 Lady Boss (mini-série)
20h00 La misère des riches II
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Info-publicité Astro Jojo
23h26 Infopublicité Cantel
23h55 Info National média
1h49 Fermeture

Mardi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent' Cadieux
19h00 Place Melrose
20h00 La misère des riches II
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Infopublicité Astro Jojo
23h26 Infopublicité Cantel
23h55 Info National média
1h49 Fermeture

Mercredi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Beverly Hills 90210
19h30 Chambres en ville
20h00 Sirènes
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h01 Infopublicité Astro Jojo
23h30 Info National média
1h24 Fermeture

Jeudi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Bungalow blues
18h30 Soif de vivre
19h00 Alerte à Malibu
20h00 La légende des top modèles
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
22h58 Infopublicité Astro Jojo
23h26 Info National média
1h21 Fermeture

Vendredi

16h00 Les amuse-gueules
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤19h00 Cinéma: **L'arme parfaite.** *Am. 1991. Drame policier. Un expert en arts martiaux entreprend de démasquer et d'éliminer les criminels qui ont tué un de ses amis.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Cha ba da
22h30 TVA sports
23h02 Infopublicité Astro Jojo
23h31 Infopublicité Cantel
0h00 Info National média
1h54 Fermeture

Samedi

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Bibi et Geneviève
8h30 Sailor Moon
9h00 Bugs Bunny
9h30 Infopub National média
10h00 Télé-achats
10h30 Infopublicité Lagostina
➤11h00 Ciné week-end: **Chantage au KGB.** *Am. 1988. Drame d'espionnage. Un adolescent apprend que ses parents sont des Russes nantis d'une identité fictive pour des raisons d'espionnage.*
➤13h00 Ciné week-end: **Le dernier crime d'Al Capone.** *Am. 1989. Drame policier. Un agent fédéral tente d'endiguer l'influence qu'Al Capone continue d'exercer sur le milieu du crime.*
15h00 Tournoi de quilles en équipes
16h00 Fleurs et jardins
16h30 Bugs Bunny
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Détectives en délire.** *Am. 1989. Avec l'aide d'un jeune médium excentrique, une agence de détectives dirigée par un ancien policier est chargée de retrouver un prélat enlevé par des malandrins.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Star Trek 5: l'ultime frontière.** *Am. 1989. Science-fiction. Au XXIIIe siècle, un vaisseau spatial est dépêché sur une planète lointaine pour y régler une prise d'otages qui menace la paix interplanétaire.*
21h30 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
22h57 Ciné-lune: **Les meurtrières.** *Am. 1986.*
0h27 Info National Média
2h27 Fermeture

Dimanche

5h30 Salut, bonjour!
8h00 Bibi et Geneviève
8h30 Infopublicités
9h00 Finances
9h30 Complètement marteau
10h00 Télé-achats
10h30 Vins et fromages
11h00 Canada sur 2 roues
11h30 Vidéo rock détente
12h00 Infopublicité Lagostina
➤12h30 Ciné week-end: **La vie est un téléroman.**
➤14h30 Ciné-famille: **Bébé à bord**
16h30 Les ailes de la mode
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Spécial téléromans
18h30 Drôle de vidéo
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Un beau matin.** *Am. 1989. Drame psychologique. Les difficultés psychologiques et sentimentales d'un psychiatre qui s'est remarié avec une veuve après s'être séparé d'un mannequin.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h54 TVA sports
22h21 Complètement marteau
22h51 Finances
23h19 Infopublicités
1h56 Fermeture

SHOW CASE

Le mardi 10 septembre à 22 h

Subway. *France 1985. Film d'action de Luc Besson mettant en vedette Christophe Lambert, Isabelle Adjani et Richard Bohringer. L'action se déroule dans le métro de Paris.*

Le vendredi 13 septembre à 21 h

Au Clair de la lune. *Canada 1982. Film d'action d'André Forcier. Ce film raconte l'amitié tragique entre un albino et un ancien champion de quilles qui erre dans les rues habillé d'un enseigne publicitaire du salon de quilles Moon Shine. En vedette: Guy L'écuyer, Michel Côté et Lucie Minville.*

TV5
LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h30 Télématin
7h30 Le Martin-trotteur (lundi)
Télétourisme (mardi)
Archéologie (mercredi)
Évasion (jeudi)
L'habitat traditionnel en Afrique (vendredi)
8h00 Paris lumières
8h30 Des chiffres et des lettres
8h55 La météo des 5 continents
9h00 La tournée du grand duc (lundi)
Ici l'Afrique (mardi)
Sous la couverture (mercredi)
Passe-moi les jumelles (jeudi)
Comment ça va? (vendredi)
10h00 Histoires naturelles (lundi)
Strip-tease (mardi)
Télescope (mercredi)
Bons baisers d'Amérique (jeudi)
L'or de Poranga (vendredi)
11h00 Bibi et ses amis
11h30 Le journal de France 3
12h00 Bouillon de culture (lundi)
Intervilles (mardi)
Viva (mercredi)
Musique & compagnie (jeudi)
Pégase (vendredi)
13h00 Dites-moi (mercredi)
Alice (jeudi)
Histoires naturelles (vendredi)
13h10 7 sur 7 (lundi)
14h00 Journal télévisé de TV5
14h30 Plaisir de lire (lundi)
Horizons francophones (mardi)
En toute liberté (mercredi)
Découverte (jeudi)
À communiquer (vendredi)
15h25 La météo des 5 continents
15h00 La chance aux chansons (sauf vendredi)
15h30 Pyramide

Lundi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Génération sensations
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Strip-tease
19h30 Bas les masques
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des 5 continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 40° à l'ombre
0h30 Musique & compagnie
1h30 Collection de la mémoire...
2h25 RFI

Mardi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Génération sensations
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Télescope
19h30 Comment ça va?
20h30 À bon entendeur
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des 5 continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 40° à l'ombre
0h30 Pégase
1h30 Viva
2h15 Eco et compagnie
2h30 RFI

Mercredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Génération sensations
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Bons baisers d'Amérique
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des 5 continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 40° à l'ombre
0h30 7 sur 7
1h30 Méditerraneo
2h00 Magellan
2h30 RFI

Jeudi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Générations sensations
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 L'or de Poranga
19h30 Taratata
20h45 Sidamag
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des 5 continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 40° à l'ombre
0h30 Envoyé spécial
2h00 Tell quel
2h25 RFI

Vendredi

16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Générations sensations
16h45 Gourmandises
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Studio Gabriel
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Des trains pas comme les autres
19h15 Régions gourmandes
19h30 Thalassa
20h30 Les Francofolies de Montréal
21h00 Paris lumières
21h30 Journal télévisé belge
21h57 La météo des 5 continents
22h00 Studio Gabriel
22h30 40° à l'ombre
0h30 Taratata
1h45 RFI

Samedi

6h30 Découverte
7h00 Le chemin des écoliers
7h30 Y'a pas match
8h00 Reflets
8h55 La météo des 5 continents
9h00 Sport Africa
10h00 *À communiquer*
11h00 Bibi et ses amis
11h30 Le journal de France 3
12h00 Génies en herbe
12h30 Découverte
13h00 *À communiquer*
13h30 Les Francofolies de Montréal
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des 5 continents
14h30 Le jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 Evasion
17h00 Thalassa
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 Perdu de vue
20h30 Bon week-end
21h00 Télécinéma
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des 5 continents
22h00 Passe-moi les jumelles!
23h00 Sortie libre
23h45 Le soir 3
0h00 Y'a pas match
0h30 Reflets
1h30 Sport Africa
2h30 RFI

Dimanche

6h30 Hexagone
6h45 Dites-moi tout
7h00 *À communiquer*
7h30 Outremers
8h00 L'école des fans
8h55 La météo des 5 continents
9h00 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Musiques au cœur
11h00 Bibi et ses amis
11h30 Journal de France 3
11h45 Eco et compagnie
12h00 Taratata
13h15 Sidamag
13h30 Référence
14h00 Journal télévisé de TV5
14h25 La météo des 5 continents
14h30 Passe-moi les jumelles!
15h30 Le jardin des bêtes
16h00 Journal télévisé suisse
16h30 30 millions d'amis
17h00 L'école des fans
18h00 Journal télévisé de FR2
18h30 La tournée du grand duc
19h30 Bouillon de culture
20h40 7 sur 7
21h30 Journal télévisé belge
21h55 La météo des 5 continents
22h00 Avoir 20 ans
23h00 Viva
23h45 Le soir 3
0h00 Perdu de vue
2h00 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h 00

4h30 Le monde ce matin
[illegible] Bon matin
8h00 Le monde ce matin
[illegible] Raison passion (lun. et mar.) / Au travail ! (merc. à vend.)
9h00 Le monde ce matin
9h30 Le point médias (lun. et mar.) / Le point (merc. à vend.)
10h00 L'Atlantique en direct
11h00 Euronews
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Le journal de France 2
15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Au travail!
18h00 Le monde ce soir
18h30 Capital actions
19h00 Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition

Lundi

20h30 RDI à l'écoute • Le point
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 RDI à l'écoute
1h00 Box office
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mardi

20h30 RDI à l'écoute • Le point
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 RDI à l'écoute
1h00 Rédacteurs en chef
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mercredi

20h30 RDI à l'écoute • Le point
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 RDI à l'écoute
1h00 Nations
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Jeudi

20h30 RDI à l'écoute • Le point
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 RDI à l'écoute
1h00 Trajectoires
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
22h00 L'édition québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
23h00 Capital actions
23h30 Euronews
0h00 Info-Pacifique
0h30 Scully RDI
1h00 Montréal spécial
1h30 L'édition québécoise
2h00 Info-Pacifique
2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
3h00 L'édition québécoise
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Samedi

4h30 Temps d'affaires
5h00 D'ici
5h30 Euronews
6h00 Montréal cette semaine
6h30 Jardins d'aujourd'hui
7h00 RDI week-end
7h30 Québec actualités
8h00 La semaine verte
9h00 Courants du Pacifique
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Box office
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Au travail!
12h30 Simplement la vie!
13h00 Le point final
14h00 Montréal cette semaine
14h30 Branché
15h00 Le journal de France 2
15h30 Bulletin de santé
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Box office
17h30 Griffe
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Moscou
19h00 Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully rencontre
21h00 Dossiers SRC
22h00 L'édition week-end
22h30 Grands reportages
23h30 Euronews
0h00 Griffe
0h30 Montréal en spectacle
1h00 Box office
1h30 Courants du Pacifique
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Temps d'affaires

Dimanche

4h30 Simplement la vie
5h00 Au travail!
5h30 Euronews
6h00 Bulletin de santé
6h30 Nations
7h00 RDI week-end
7h30 Second regard
8h00 L'accent francophone
8h30 Rédacteurs en chef
9h00 Option éducation
10h00 Montréal en spectacle
10h30 Branché
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Enjeux
13h00 Horizons francophones
13h30 Panorama RDI
14h00 Courants du Pacifique
14h30 Nations
15h00 Le journal de France 2
15h30 Rédacteurs en chef
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 L'accent francophone
17h30 D'ici
18h00 Le monde ce soir
18h30 Griffe
19h00 Grands reportages
20h00 Le téléjournal 1re édition
20h30 Scully RDI
21h00 Entrée des artistes
21h30 Horizons francophones
22h00 L'édition week-end
22h30 Simplement la vie
23h00 Griffe
23h30 Euronews
0h00 L'accent francophone
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers SRC
2h00 Nations
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Option éducation
4h00 Bulletin de santé

Gens d'ici

Prêt pour les affaires

Vous êtes propriétaires d'un dépanneur à Sainte-Anne ou d'une petite entreprise à Lorette et vous avez besoin d'un prêt de la Caisse populaire? Paul Trudeau est l'homme qu'il vous faut!

Officier de crédit commercial et agricole pour les caisses populaires de Lorette et de Sainte-Anne depuis le 7 juillet, il s'occupe également des demandes d'hypothèques résidentielles, des prêts personnels et des fonds mutuels.

Embauché en 1989 à titre de caissier à la Caisse populaire de Sainte-Anne, Paul Trudeau a rapidement gravi les échelons. Il est passé commis au crédit en 1991, officier de crédit quelque temps après et, à l'âge tendre de 29 ans, occupe le poste d'officier de crédit commercial. «Ma formation, je l'ai eue sur le tas. Et je suis présentement des cours à l'Institut canadien des caisses populaires pour obtenir un diplôme en administration.»

«Je suis toujours très heureux d'aller travailler le matin. J'aime la variété que m'apporte le poste partagé entre Sainte-Anne et Lorette, indique-t-il. Ça fait sept ans que je travaille à la Caisse populaire de Sainte-Anne et j'y connais tout le monde. À Lorette, c'est tout nouveau pour moi. Ce que je préfère de mon travail c'est de rencontrer les gens, voir à leurs besoins et trouver une façon de les aider.»

Mais sa description de tâches comporte également des besognes plus pénibles. Ainsi, Paul Trudeau remplit aussi les fonctions de huissier auprès des mauvais payeurs. «Des fois, on se fait accompagner par des policiers ou par la Gendarmerie royale du Canada. En général les gens comprennent que s'ils ne peuvent plus faire les paiements, on doit reprendre leur voiture ou leur maison. Mais il m'est déjà arrivé de recevoir des menaces de mort. Quoi qu'il arrive, il faut garder son calme et être patient. Si le gars te lance des bêtises ou devient violent, il ne faut pas prendre ça personnel. Il faut lui laisser le temps de se vider le cœur. C'est sûr que certains jours c'est difficile à vivre, mais heureusement, ma femme est compréhensive.»

Anie CLOUTIER

SOCIÉTÉ

Itinéraire d'un aspirant à la prêtrise

Le long chemin de Charles Fillion vers le Grand Séminaire

Il lui en a fallu, à Charles Fillion, du temps, des détours, des réflexions et des hésitations avant de dire oui. À 15 ans déjà, il voulait devenir prêtre. Mais ce n'est qu'à 34 ans qu'il s'est enfin décidé à faire le grand saut. Parti le 22 août en direction de Montréal, il passera les quatre prochaines années au Grand Séminaire à apprendre, découvrir, s'interroger et approfondir cette foi qui, depuis qu'il est tout petit, refuse de l'abandonner.

Convaincu que «Dieu prépare chacun pour une vocation», Charles Fillion pense aussi que l'appel de Dieu, si on l'écoute, se fait toujours entendre très tôt dans la vie. «Dès le sein de ta mère, Dieu t'a consacré, peut-on lire dans Isaïe.»

Charles Fillion, lui, est né sous le signe de la faiblesse. «J'avais deux trous au cœur. Physiquement, je n'étais pas fort. Les médecins ont voulu attendre que je sois plus gros avant d'opérer.» Il a subi deux interventions chirurgicales, à quatre ans et à cinq ans. Mais déjà, petit garçon, une partie de son destin est tracé: «À l'école, j'étais toujours en arrière des autres parce que je n'étais pas capable de suivre!» Marginalisé, solitaire, il fait «la rencontre du Seigneur». À six ans, le petit Charles avait déjà l'habitude de prier. «Je me rappelle que, tout jeune, j'aimais une émission religieuse que toute la famille écoutait. Je m'arrêtais de jouer quand le générique de cette émission commençait.»

Au Petit séminaire, où il pensionne pendant qu'il complète ses études secondaires, Charles Fillion participe à des camps religieux et à des retraites. «À 15 ans j'ai reconnu l'appel de la prêtrise», dit-il. Mais les années qui suivent ne seront pas faciles. Autant Charles Fillion est porté par sa foi, autant il cherche les signes de la volonté de Dieu et sait parfois les reconnaître, autant la route vers la prêtrise se fait sinueuse et pleine d'encombres.

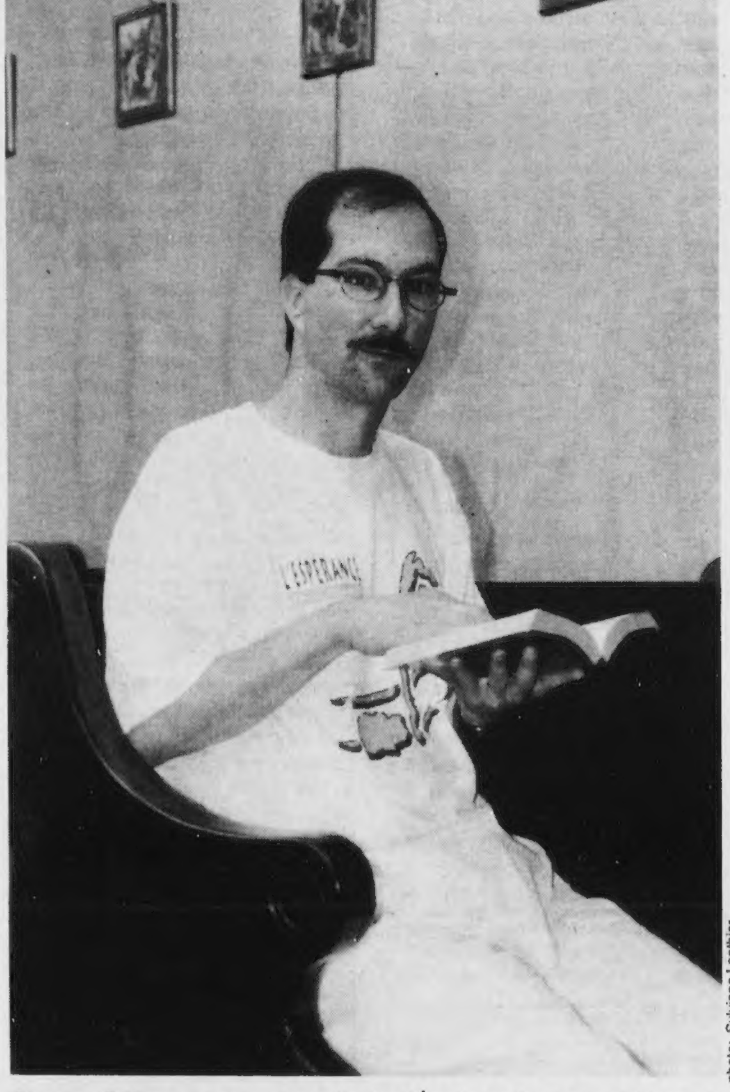


photo: Sylviane Lanthier

Charles Fillion dans la chapelle de l'École catholique d'évangélisation, où il est en charge des camps d'été destinés aux jeunes. «J'aimerais devenir un bon prédicateur.»

Charles Fillion commence ainsi un baccalauréat au Collège universitaire de Saint-Boniface, avec une majeure en philosophie. Il lui faudra dix ans pour le compléter, à temps partiel, pendant qu'il travaille à temps plein à la station-service Shell du boulevard Provencher. Ces années sont parsemées de retraites et de cheminement avec divers mouvements religieux, comme Search (Recherche de maturité chrétienne), Teen Encounter Christ ou le mouvement charismatique. Il s'engage aussi auprès de Développement et Paix pendant plus de dix ans. «Et toujours, la question se posait: suis-je prêt pour la prêtrise? Quand je faisais des tests d'orientation, la vie religieuse ou la prêtrise arrivaient toujours en tête de liste, mais je ne me sentais pas prêt à répondre à l'appel.»

Un bref passage de trois mois dans une communauté religieuse le déçoit. C'était en 1989 et les trois années qui ont suivi ont été, dit-il, désastreuses. «Comme si le Seigneur m'avait plongé dans le désert.» Charles Fillion abandonne l'idée de la prêtrise, se détourne partiellement de la religion et va de jobine en jobine. «Quand j'ai terminé mon bac en philo, en 1990, je me suis dit: à quoi ça va me servir?»

C'est alors que Développement et Paix le rappelle et lui demande de faire partie d'une équipe qui se rendra en Haïti pendant deux semaines. «Ce n'est pas la pauvreté des gens qui m'a marqué, dit-il. C'est leur espoir. Et je me suis dit que si ces gens avaient tellement d'espoir malgré leurs conditions de vie, je n'avais aucune raison, moi au Canada, d'être déprimé.»

Décidé à faire quelque chose pour remettre sa vie sur ses rails, aider les plus pauvres et retrouver sa foi, Charles Fillion saisit la perche que lui tend l'arrivée en ondes de CKXL et propose une émission religieuse.

Et religieusement (pardonnez le jeu de mot!), pendant presque cinq ans, Charles Fillion s'est rendu aux studios de la radio communautaire chaque dimanche animer une émission de trois heures. Il peut se vanter d'être un des bénévoles les plus assidus de la radio: le dimanche 18 août, il mettait en boîte sa dernière émission, la 250e. «Le bon Dieu, dit-il, ne prend pas de vacances!»

Si cette émission l'a aidé à renouer avec Dieu, il doit aussi beaucoup à l'École d'évangélisation catholique de Saint-Malo – il en est le premier étudiant – et à la fromagerie des frères trappistes, où il a travaillé deux ans et demi aux côtés du frère Albéric – «Une véritable encyclopédie pour tout ce qui est religieux! Il a répondu à toutes mes questions.» C'est alors que le vieil appel a refait son apparition, et Charles Fillion – «finalement!» – a dit oui à la prêtrise.

Charles Fillion a pris de bien longs détours pour enfin réaliser le rêve de ses 15 ans. Mais il croit aujourd'hui que ce cheminement a renforcé sa décision et sa foi et qu'il était donc nécessaire. Il est aussi plus philosophe: «J'ai accepté l'idée que tout le monde a son cheminement personnel, dit-il. J'ai aussi compris que l'Église n'a pas toujours été et n'est pas toujours ce qu'elle devrait être et que les prêtres ne sont pas tous des modèles, parce qu'ils sont des humains. Le seul modèle que nous devons avoir, c'est Jésus-Christ.»

Sylviane LANTHIER

Nécrologies

Albert Joseph Jobin

Paisiblement, entouré de ses bien-aimés, à l'Hôpital Saint-Boniface est décédé Albert Joseph Jobin âgé de 59 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Lucette; son fils unique Raymond et épouse Cheryl; sa mère madame Jeanne Jobin de Saint-Claude; ses sept frères: Lucien, Arthur, Armand, Henri et Gisèle, Georges et Gisèle de Saint-Claude, Maurice de Winnipeg, Ernest et Judy de St. Andrews; une sœur Cécile et Robert Deurbrouck de Saint-Vital. Il laisse aussi dans la peine ses beaux-frères et belles-sœurs: Gabrielle Lalonde, Louis Lalonde, André et Clothilde Dondo, Germain et Juliana Dondo, Yvette et Henri Gauthier, Roland et Alice Dondo, Lionel Dondo et Julie Walechenko; ainsi que plusieurs nièces et neveux et amis chers. Il a été précédé dans la tombe par son père Albert en 1993.

Albert a grandi à Saint-Claude, au Manitoba. Depuis 1972, employé de Dominion Bridge, il jouissait de son travail et appréciait ses collègues. Albert était aussi un passionné de la danse. Avec Lucette et des amis, il aimait se rendre tous les week-ends à différents endroits de la province pour se laisser vibrer au rythme de la musique. Albert manifestait aussi sa sensibilité et sa spiritualité en collectionnant des œuvres d'art autochtones. Par toute son intensité et sa ferveur, Albert a marqué la vie de plusieurs.

Selon le désir d'Albert, la crémation a eu lieu. Les funérailles ont été célébrées par l'abbé Paul Campeau le jeudi 22 août à 13 h en l'Église catholique St. Timothy, au 135, chemin John Forsyth. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de Saint-Vital.

La famille désire exprimer sa profonde gratitude aux nombreux amis et parents pour leur bienveillance tout au long de la maladie d'Albert. Merci aussi aux infirmières, médecins et personnel de l'Hôpital Saint-Boniface, ainsi qu'aux infirmières «VON» et au personnel de soins à domicile pour leur bonté et leur appui. Nous remercions également l'abbé Paul Campeau, célébrant, pour sa délicatesse et son amabilité, Donald et Louise Gauthier pour le témoignage si émouvant, les lecteurs, l'organiste et les chantres, les dames qui ont servi le goûter, ainsi que toutes les personnes qui ont exprimé leur sympathie soit par des offrandes de messe, fleurs, visites, cartes et par leur présence aux funérailles. Tout fut sincèrement apprécié.

«La vie et la mort ne font qu'un, de même que le fleuve et l'océan ne font qu'un. Et lorsque la terre réclamera vos membres, alors vous danserez vraiment.»

À la douce mémoire de notre épouse, maman et grand-maman,

Thérèse Dubois

(née Perron)

décédée le 11 septembre 1995.



C'est avec tristesse que nous nous rappelons de ce jour, il y a un an.

Disparus sont les jours que nous partagions. Mais nous chérirons toujours les beaux et nombreux souvenirs que tu nous as laissés. Toujours aimée, jamais oubliée.

Étienne, les enfants et les petits-enfants

Le Jour du Seigneur: le dimanche 15 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Saint-Antoine, à Pontbriand, par André Châteauneuf, prêtre

Chronique religieuse

Quinze siècles de chrétienté en France



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

Cette année 1996 et plus particulièrement au mois de septembre, toute la France catholique sera à la fête, car ce sera le quinzième centenaire de la chrétienté dans cette nation que nous appelons la Mère Eglise.

Dans les 4e et 5e siècles de notre ère, alors que toute l'Europe est envahie par des grandes bandes de terroristes germaniques, période que nous appelons les Grandes invasions, voici que la France connaît une destinée qui transformera les fibres même de son existence – un homme appelé Clovis et qui rassemble un peuple, se fait baptiser, marie une princesse catholique et unifie la France sous la chrétienté.

Ces événements seront célébrés en septembre alors que le pape Jean-Paul II se rendra personnellement en France et cette fois, il visitera des sanctuaires qui ont occupé une place primordiale dans la vie des chrétiens en France. Il ne faut pas oublier que ces 1 500 ans de chrétienté en France, c'est un peu l'histoire de tous les Canadiens français. C'est une page de notre histoire que nous célébrons, nous Franco-Manitobains, car nous sommes tous descendants de cette chrétienté française depuis cet événement du baptême de Clovis.

À la fin du 5e siècle, la Gaule était menacée d'éclatement – éclatement politique depuis que le dernier empereur d'occident avait été déposé et ses insignes envoyées à Constantinople (476). Au sud de la Loire, Wisigoths et Burgondes s'étaient taillés, en qualité de fédérés, de vastes royaumes devenus autonomes, et en rupture avec l'empire romain. Au nord, des chefs francs, naguère alliés des Romains contre les Huns et autres barbares, avaient accepté l'intégration dans l'Empire dont ils gardaient les frontières. Établis à Tournai, Childéric et son fils Clovis étaient des rois fédérés, investis d'une autorité légitime. Childéric était un vrai roi des Francs et son pouvoir était aussi reconnu par la population gallo-romaine de la région.

Sur le plan religieux, c'était aussi la rupture car une grande partie de la population gallo-romaine était chrétienne car il y avait eu les fameuses missions prêchées dans les villes et les campagnes par saint Martin autour des années 390. Donc, autour de leurs évêques, une partie des fidèles professait la foi reçue des Apôtres. Mais les rois wisigoths et burgondes avaient adopté la doctrine d'Arius qui professait que le Christ était une créature de Dieu et non pas consubstantiel au Père, donnant ainsi la possibilité à un chef de guerre d'être un chef religieux. Ainsi dans ces royaumes méridionaux, l'épiscopat et le clergé catholiques étaient malmenés et cherchaient une protection.

C'est dans ce contexte que Clovis apparut sur la scène de l'histoire en 486. Profitant d'un vide politique, il revendiqua la légitimité romaine en se prélevant un titre de roi tenu de l'empereur par ses pères. La bataille de Soissons le débarrassa de son rival et lui assura le contrôle de tout le nord de la Gaule. Ainsi il se trouva en rapport étroit avec celui qui exerçait l'autorité spirituelle dans la région – l'évêque de Reims. Cette ville était la métropole de la province romaine, comprenant onze villes; l'évêque de la métropole de Reims exerçait donc une influence certaine sur toute la France.

C'est saint Rémi qui en était son 15e évêque et il était un homme très pieux. Secondé par l'épouse catholique de Clovis, la reine Clotilde, saint Rémi entreprit de convertir le nouveau roi. Il fut lent à se décider et durant une guerre il réalisa que le "dieu de Clotilde", le Christ sera son dieu de bataille. Alors il se fit baptiser probablement en 496 le jour de Noël. Clovis renaissait d'une vie nouvelle dans le Christ, un nouveau peuple unifié naissait à la foi chrétienne (car 3 000 hommes suivirent Clovis dans le baptistère), et les Francs naissaient à une nouvelle foi.

Clovis devint le premier roi des Francs. Clovis et ses fils rétablirent l'unité religieuse et l'ordre politique. Ce baptême de Clovis est à l'origine d'un état puis d'une nation et plus par après. Voilà l'importance de cet événement que l'Église de France célèbre cette année – 1500 ans de foi unifiée comme religion d'état. Depuis ce temps, dans toute l'histoire de la France, les rois de France jusqu'à la Révolution française se sont presque tous faits sacrés à Reims, ville sacrée depuis Clovis, et les rois furent oints avec l'huile sainte pour démontrer qu'ils sont des «choisis par Dieu» et des «mis à part».

Bonne célébration à nos frères et sœurs de la France qui célèbrent cette année le 15e centenaire de

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu RENÉ GEORGE JOSEPH LAGACÉ, du village de La Salle, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés à 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 27e jour de septembre 1996.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 26e jour d'août 1996.

Laurent J. Roy, c.r.
MONK GOODWIN
Procureurs de la succession



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

E.T.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

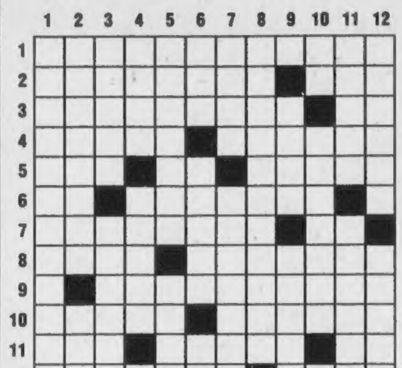
Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.L.R.

Coût des nécrologies
30 ¢ par mot sans traduction; 35 ¢ par mot avec traduction;
Photo: 15 $

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 39



HORIZONTALEMENT

1. Emportement extrême.
2. Écorcher. – Flan breton aux raisins secs.
3. Ses racines sont employées pour composer des pâtes à sucer. – Onze.
4. Suspension volontaire de la respiration. – Carafe en verre épais.
5. Baie des côtes de Honshū. – Interjection. – D'une expression signifiant «chercher querelle».
6. Conjonction. – Mammifère.
7. Petit burin. – Doublée.
8. Sa racin est utilisée en médecine. – Occuper entièrement un espace libre.
9. Se fortifiera par le temps (S').
10. Prénom féminin. – Aromatiser.
11. Terre-Neuve. – Qui agit avec lenteur. – Personnel.
12. Unité de mesure d'équivalent de dose de rayonnement. – Cul-de-sac.

VERTICALEMENT

1. Tenais des propos dénués de bon sens.
2. Enzyme de suc intestinal. – Rivière d'Asie.
3. Classe préparatoire à l'École normale dans les lycées. – Maquillée.
4. Région par laquelle une graine est reliée au fruit. – Cavité peu profonde d'un os.
5. Malade mentale. – Met bas, en parlant d'une vache.
6. Personnel. – Cavité organique. – Infinitif.
7. Lac d'Écosse. – Écimant.
8. Critique violente.
9. Petit projecteur. – Demander avec instance.
10. Se suivent. – Petits sureaux.
11. Cité grecque de Sicile. – Galère.
12. Qui est triple (pl.). – Peu denses.

RÉPONSES DU N° 38



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	L	I	B	E	R	A	T	I	V	E
2	E	M	A	N	E	R	■	R	A	D	I	N
3	L	U	P	U	L	I	N	E	■	O	L	T
4	I	L	O	T	A	G	E	■	F	I	L	A
5	B	E	N	I	■	E	O	S	I	N	E	S
6	E	S	■	L	A	R	G	U	E	E	■	S
7	R	■	M	I	N	O	R	E	R	■	M	E
8	E	M	E	T	I	N	E	■	E	D	A	M
9	M	A	T	E	S	■	C	O	M	E	T	E
10	E	M	I	S	E	S	■	V	E	L	I	N
11	N	I	S	■	R	A	T	I	N	A	N	T
12	T	E	■	R	A	L	E	N	T	I	E	S

Recyclez ce journal!

LE SAVIEZ-VOUS?

1. Dans quels pays utilise-t-on les monnaies suivantes?
   a) Deutche mark
   b) Boliviano
   c) Cruzado
   d) Yuan
   e) Quetzal
   f) Lire
   g) Forint
   h) Bolivar
2. Lequel des pays suivants n'a PAS le dollar comme monnaie?
   a) Antigua
   b) Australie
   c) Haïti
   d) Canada
   e) Fidji
   f) Bahamas
3. Lequel des pays suivants n'a PAS le franc comme monnaie?
   a) Belgigue
   b) France
   c) Benin
   d) Burundi
   e) Luxembourg
   f) Maroc

Réponses:

1. a) Allemagne
   b) Bolivie
   c) Brésil
   d) Chine
   e) Guatemala
   f) Italie
   g) Hongrie
   h) Vénézuéla
2. c) la monnaie d'Haïti est la gourde.
3. f) la monnaie du Maroc est le dirham.

Compilé par Lucie-Madeleine DELISLE

Source: Réponse à tout, Paris, France Loisirs, 1992.

Recette — Salade de poulet au cari

Vous pouvez mettre cette savoureuse salade de poulet dans un pita avec quelques feuilles de laitue croustillantes pour en faire un repas à emporter.

1 paquet (170 g) de mélange de riz au cari et aux amandes
2 tasses (500 mL) de poulet cuit, coupé en dés
2 branches de céleri, coupées en dés
1 pomme, évidée et coupée en dés
1 tasse (250 mL) de raisins verts sans pépins, tranchés
2 c. à soupe (25 mL) chacun de jus de citron et de chutney à la mangue
2/3 tasse (150 mL) de lait écrémé évaporé
1/2 tasse (125 mL) de mayonnaise légère ou de sauce à salade
1 c. à thé (5 mL) de cari (facultatif)
Sel et poivre



- Faire cuire le mélange de riz selon le mode d'emploi sur l'emballage, mais sans mettre de beurre.
- Ajouter le poulet, le céleri, la pomme et les raisins; mélanger délicatement.
- Dans une tasse à mesurer de 1 tasse (250 mL), ajouter le jus de citron et le chutney au lait évaporé en remuant; laisser reposer pendant 5 minutes. Remuer. Ajouter graduellement à la mayonnaise tout en remuant.
- Incorporer au mélange de riz en remuant délicatement. Réfrigérer.
- Ajouter le cari (facultatif), du sel et du poivre au goût.

Donne 6 portions.

Les Petites ANNONCES



Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le ...di précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1-800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE: Bonne maman de 3 enfants aimerait garder 2 enfants francophones à plein temps, près de l'école. Précieux-Sang. Appelez Collette au 233-1033.
623-

LEÇONS DE PIANO avec professeure expérimentée, entraînée au Conservatoire de musique. Tarif raisonnable. Situé dans Saint-Vital. Appeler au 253-1310.
633-

GARDERIE FAMILIALE: à Norwood, près de l'école Précieux-Sang, pour garder chez moi ou à votre maison, le mardi et le vendredi. Pour enfants âgés de 3 à 5 ans. Contactez Mariette au 233-2931.
646-

LA GARDERIE DES BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Programme d'activités éducatives en français et de francisation pour enfants de 2 à 5 ans. Subvention disponible. Appeler au 237-8660.
653-

GARDERIE FAMILIALE: au parc Windsor, une à deux ouvertures à temps plein pour enfants de 6 mois à 5 ans. Contactez Lise au 231-3624.
658-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. M.R.
659-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. I.F.M.
659-

LES FRANCS-PARLEURS, club Toastmasters bilingue (français et anglais), vous invite le mercredi à 17 h 30, au 340, boul. Provencher, ou composez le 233-6708.
666-

GARDERIE FAMILIALE licencée Chez Mariette, au parc Windsor, a deux espaces disponibles pour enfants entre 3 mois et 5 ans et un espace pour enfant d'âge scolaire. 14 ans d'expérience en soins d'enfants. Excellentes références. Goûter et repas fournis. Beaucoup d'activités. Non fumeur. 256-2599.
667-

À VENDRE

À VENDRE: Édifice commercial, 4 100 pi², bons locataires, bons revenus. Idéal pour professionnels (firme d'avocats ou comptables). Appelez Guy au 231–3537.
482-

À VENDRE: Édifice commercial au 135, rue Marion. 4 600 pi² incluant un atelier et un appartement de trois chambres à coucher. Appelez Marc au 231-0642.
650-

À VENDRE
SAINT-MALO (centre): Joli bungalow de 2 chambres, proche de tous les services. À proximité du parc provincial. Prix demandé: 44 900 $.
SAINT-MALO (sud): Chalet de 2 chambres sur la rivière, boisé, privé. Prix demandé: 44 900 $
SAINT-MALO (centre): Maison de 3 chambres, avec grand garage-atelier pour remiser bateaux, moto-neiges, etc. Peut être utilisé pour un commerce ou autre.
SAINT-PIERRE-JOLYS (3 km à l'est): Bungalow de 4 chambres, 1 200 pi2, 4,35 acres, sur la rivière.
Toutes offres raisonnables seront étudiées. Appelez L'Immobilière de Saint-Pierre, au 1-204-433-7899. Télécopieur: 433-7621.
656-

À VENDRE: Bungalow de deux chambres à coucher. Chauffage à l'eau. Cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, nouveau garage. Possession immédiate. Composez le 233-6977.
661-

À VENDRE: Sainte-Agathe, centre, bungalow, 985 pi², 3 chambres à coucher, chauffage à l'électricité. Sous-sol fini, poêle à bois supplémentaire, buanderie, salle de récréation, deux autres chambres, autre salle de bain. Garage double séparé, patio, peinture nouvelle. Appelez au 882-2487 ou 882-2270.
663-

À LOUER

À LOUER: Espace commercial à louer incluant mobilier, secrétariat, salle de conférence, air climatisé, 295 $ et plus, fax, stationnement, près du centre-ville. 449, boul. Provencher. Appelez Judy au 233–3136.
481-

À LOUER: Rue Despins et Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher au rez-de-chaussée. Propre et tranquille, bien situé près du Collège de Saint-Boniface, l'église, l'hôpital et les magasins. Service d'autobus en face. Disponible immédiatement, 355 $ par mois, tous les services inclus. Poêle et frigo. Composez le 255—1578 ou 257-9448.
598-

À LOUER: Rue Deschambault, appartement d'une chambre à coucher au sous-sol, propre et tranquille, tapis mur à mur. Stationnement, chauffage et eau inclus. Buanderie. Pas d'animaux. Est disponible le 1er septembre. 350 $ par mois. 231-2800.
613-

À LOUER: Un appartement à Saint-Boniface. 2 chambres à coucher, grande cuisine, solarium. Fraîchement peinturé. Près de l'hôpital et du Collège. Chauffage, eau et stationnement inclus. 550 $ par mois. Appeler au 771-6964.
625-

À LOUER: Femme très responsable, jeune d'esprit, non fumeuse, recherche colocataire pour partager une très belle maison. Piscine, foyer, complètement meublé. 257-2659.
627-

À LOUER: chemin St.Mary's, appartement d'une chambre à coucher, pour une personne tranquille, au sous-sol d'une maison; très propre; côté rivière Rouge. Stationnement, buanderie et services inclus. Disponible le 1er octobre. 380 $ par mois. 237-9958 après 17 h.
660-

À LOUER: espace commercial de 500 pi², rue Marion près de Taché. Chauffage, eau et stationnement inclus. 600 $ / mois. 269-1178.
6[illegible]-

À LOUER: 1er octobre. Appartement d'une chambre à coucher, rue Marion près de Taché. Chauffage et eau inclus. 325 $ / mois. 269-1178.
665-

À LOUER: Bungalow de trois chambres, tout rénové. Près de l'école française et de l'école d'immersion. 595 $ par mois. Tél.: 255-6676.
668-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
···AVOCATS ET NOTAIRES···

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3882
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3880
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.
Tél.: 987–3884

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Recyclez ce journal!

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach **Tél.: 326-1351**

SERVICES

L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 520
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

LA LIBERTÉ
Avis aux annonceurs
Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

SERVICES

APA Appareils Provencher Appliances
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921

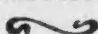
Recyclez ce journal!



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUELS
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018

SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET Monuments
Troisième Génération
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard **878–2472**

针 灸 药
MARTIN JOYAL
CMD, D.Ac
Médecine chinoise
herbes · acupuncture
492, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B7
Tél.: (204) 957-7087

Lisez
LA LIBERTÉ

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux
Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés	André G. Couture, c.a.
	Raymond A. Cadieux, c.a.
	Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil	Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

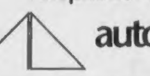
Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

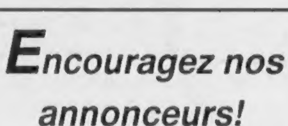
Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





LA LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
Béatitudes
1510-B, ch. Ste-Marie
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐	70 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	125 $ ☐

Nom: ______________________
Adresse: ______________________